

A

Abattre le tronc loc. verb. *fréq.* Faire tomber un palmier dans le but d'en extraire la sève qui sera recueillie et consommée comme boisson, « le vin de palme ». *Les prix du matango varient en fonction de la qualité de l'extraction. On distingue deux modes de cueillette : celle qui se fait du haut du palmier à l'aide d'un cerceau, et celle qui se fait en abattant les troncs.* (Cameroon Tribune, n° 4948 du 13 août 1991, p. 4). **Com.** Selon les consommateurs, le vin obtenu à partir du tronc de palmier abattu serait différent, au niveau du goût, de la variété récoltée sur le palmier encore debout. Par conséquent le prix varie selon le mode de cueillette.

Abraham n. m. *fréq.* Véhicule anti-émeute. *En dehors du face à face musclé qui a eu lieu à Nkolouloun, où la police a dû utiliser son artillerie, notamment les armes, le camion anti-émeute encore appelé Mamy wata ou Abraham, les forces du maintien de l'ordre n'étaient pas dans ce coup.* (La Nouvelle Expression, n° 1136, 2003 : 5). *Quand dans leurs protestations les étudiants avaient une diarrhée verbale aigüe, le recteur envoyait la police sur le campus avec le camion à eau baptisé « Abraham » par les gars de « Ngoa ».* (Le Messenger Popoli, n° 155, 1996 : 3). *Dormez en paix Boss! Les matraques, le gaz lacrimogène et*

abraham veillent! (Le Popoli, n° 1119, 2011 : 3). **Sociol.** C'est surtout pendant la période des revendications politiques et sociales des années 90, encore appelées « années de braise », que ces engins ont été le plus mis à contribution par les forces de l'ordre pour rétablir le calme dans des centres urbains particulièrement agités. Il n'était pas rare de voir les véhicules anti-émeute intervenir jusque sur les campus universitaires.

Absenter (de « absent ») v. tr. dir. *fréq.* Manquer quelqu'un, arriver en son absence ; ne pas trouver la personne qu'on souhaitait voir. *Grève. Les infirmiers durcissent le ton après avoir absenté le Ministre.* (La Nouvelle Expression, n° 1740, 2006 : 2). *Bien qu'ayant absenté le Sous-préfet, le MINTP a fait le tour des grands chantiers routiers. Le constat au terme du périple est clair : la marche du pays vers une amélioration de son réseau routier est en bonne voie, malgré quelques freins.* (Cameroon Tribune, n° 9135/5334, 2008 : 15).

Acide n. m. *fréq.* En emploi autonome, désigne exclusivement l'acide sulfurique utilisé dans les batteries d'accumulateurs. *Patron, il faut remplacer l'acide pour que cette batterie donne encore.* (Un garagiste à Yaoundé le 12/12/2012).

Accoucher v. tr. dir. *fréq.* Donner naissance à, accoucher de, mettre au monde. *Une fois que Belomo a accouché un garçon, ils ont fait la paix et lui ont demandé de s'installer chez leur frère.* (Le Popoli, n° 134, 2004 : 5). *Grand on est venu t'annoncer que ta femme a accouché une fille. Arrose.* (La Nouvelle Expression, n° 1693, 2006 : 3). *Voici ma grand-mère ! Elle a accouché ma mère à 14 ans.* (100 % Jeune, n° 56, 2005 : 2).

Achu n. m. *fréq.* Plat traditionnel des peuples du Nord-Ouest Cameroun, obtenu à partir du taro longuement pilé, accompagné d'une sauce faite d'huile de palme brute et renfermant plusieurs ingrédients soigneusement triés. La sauce peut contenir de la viande, de la peau de bœuf, des tripes ou des champignons. **Syn.** Taro à la sauce jaune. *Massa Yo aurait mangé le achu chez Fouda Ndi au point de se lécher les doigts.* (Le Popoli, n° 970, 2010 : 7). *Menu du jour : kondré, achu, éru, couscous gombo.* (Écriteau devant un restaurant du quartier Mélen à Yaoundé, le 4 octobre 2012). **Sociol.** La consommation de plus en plus remarquée du « achu » et d'autres mets traditionnels dans les villes depuis un certain nombre d'années, peut être considérée à juste titre comme un phénomène de société. L'engouement pour ces « plats du village » pourrait se justifier à la fois par leur coût généralement modeste, l'envie de découvrir des mets d'ailleurs et le brassage des populations.

Acheter v. tr. *fréq.* Corrompre. *Les mauvaises langues, étonnées de telles*

réactions, ont cru devoir propager que nos « feuilles de choux » ont été à leur tour achetées par le pouvoir ; cela fait évidemment sourire. (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 14). *Mis à part le fort taux d'abstention observé, certaines formations politiques à l'exemple du RDPC, n'ont pas manqué d'étaler leur hargne à acheter quelques citoyens. C'est ainsi qu'on a pu observer aux alentours des différents bureaux, des individus tendant un billet de 1 000 F. CFA à qui lui présenterait les 10 bulletins des autres formations politiques, exception faite de celui du RDPC.* (La Nouvelle Expression, n° 39, 1992 : 5). [...] *Ndam Njoya reste pour vous le seul coupable. Je crois qu'il reste une cible pour vous parce qu'il ne sait pas vous acheter, intègre qu'il est. C'est cela les journaux du ventre.* (Le Messenger, n° 263, 1992 : 14). *Si Biya dispose assez d'argent pour acheter les électeurs, a poursuivi le chairman, le premier atout dont dispose l'ARC-CNS, c'est le peuple qui a besoin du changement.* (Le Messenger, n° 279, 1992 : 8). *Grégoire Owona proteste énergiquement ! Silence ! Le RDPC n'achète pas la presse.* (Le Messenger, n° 281, 1992 : 14). *Augustin Koddock a-t-il été acheté ? « Il a demandé de l'argent au gouvernement sans l'accord de l'U.P.C », Répond Ndeh Ntumazah à Challenge Hebdo.* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 6). *500 millions pour acheter l'opposition ! Et après la misère recommence ! Il ment ! Zéro élection.* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 16). *Cinq cent millions pour acheter l'opposition. Une farce de mauvais goût.* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 16). « On

n'achète pas un député, car il y va de son honneur ». (Dixit Cavaye Yeguié Djibril, Président de l'Assemblée nationale, in Cameroon Tribune, n° 9079/5278, 2008 : 1). [...] *Si tel avait été le cas, c'est dire que les députés de l'opposition avait aussi été acheté, alors pourquoi sont-ils sortis de l'hémicycle au moment du vote ?* (Cameroon Tribune, n° 9079/5278, 2008 : 1).

Acteur n. m. assez fréq. **1.** Héros, personnage principal d'un film. *Quand on tue l'acteur le film est fini.* (Un jeune lycéen à Yaoundé le 04/08/2012). *Le vrai acteur de « l'Orphelin » était Essola.* (Un vendeur à la sauvette au marché central de Yaoundé le 24/03/2010). **2.** Personne qui se distingue par de la ruse en face des situations délicates. *Paul Biya est vraiment un acteur. Il a réussi à museler même le SDF. Fruh Ndi parle encore !* (Le Popoli, n° 846, 2011 : 7).

Affaires n. f. fréq. Activité rapportant de l'argent de manière plus ou moins légale. *Le frisson est grand, et dans le monde des affaires, on a mis la pédale douce face à l'incertitude grandissante.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 3). *La CAN, c'est du bonheur sans mélange pour beaucoup d'hommes. Pas parce qu'ils ont l'occasion de vivre une passion, de vibrer en même temps que les filets quand un but est marqué. Non. La CAN offre la possibilité pour les affaires.* (Cameroon Tribune, n° 9019/5218, 2008 : 2).

Affameurs de population n. m. assez fréq. **Polit.** Prébendiers de l'État qui s'enrichissent sans cesse

sur le dos des populations de plus en plus pauvres. *Les seuls interlocuteurs que méritent ces affameurs de population [...] c'est le juge de tribunal correctionnel.* (Challenge Hebdo, n° 23, 1991 : 4). « *Dans un pays où tout le monde est contraint à la débrouillardise pour vivre comment voulez-vous qu'on vive. La loi n'existe plus au Cameroun, c'est chacun qui se bat comme il peut pour survivre* ». *Confie un sauveteur. Et l'autre d'ajouter : « les affameurs de population ne permettent même pas la satisfaction des besoins élémentaires des populations ».* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 8).

Affectation n. f. fréq. Mutation (d'un fonctionnaire, d'un employé, etc.). *D'autres syndicalistes, remarqués pour un certain esprit d'indépendance à l'égard du ministre du travail et de la prévoyance sociale, furent victime d'affectations fréquentes.* (Le Messenger, n° 2916, 2009 : 7). *En visite de travail dans la région de l'Extrême-Nord depuis lundi 10 août 2009, le ministre de la recherche scientifique et de l'innovation, (Minresi), a déploré le fait que certains agents de l'État ne prennent pas fonction après leur affectation.* (Situations, n° 133, 2009 : 12).

Affectation disciplinaire n. f. fréq. Mutation d'un travailleur à un poste ou dans une région réputée hostile, le plus souvent en guise de sanction. *Le préfet du département de la Boumba et Ngoko sait de quoi il parle quand il évoque le problème d'affectation disciplinaire dont son département semble être l'un des « chefs-lieux ».* (Le Nouveau Week-End Tribune,

n° 248, 1992 : 14). *D'après nos sources, l'enseignant d'allemand qui a reçu une affectation disciplinaire dans un autre département ministériel (Travaux Publics) ... est victime de son franc-parler.* (La Météo Hebdo, n° 273, 2010 : 9). **Sociol.** Dans l'administration publique camerounaise, des localités enclavées ou éloignées des grands centres urbains à l'instar de Moloundou, Yokadouma dans la région de l'Est et des localités de la région de l'Extrême-Nord, rentrent dans la catégorie des lieux d'affectation que redoutent les fonctionnaires et autres agents de la Fonction publique. D'où les démarches engagées pour en revenir une fois qu'on y a été affecté. L'affectation disciplinaire est brandie comme une menace par les supérieurs hiérarchiques, et peut parfois être utilisée par ces derniers pour régler des comptes personnels.

Ahidjoïsme n. m. *fréq.* **Polit.** Doctrine politique, mode de gouvernement propre à Amadou Ahidjo ou qui s'en inspire. *Il y a très longtemps ; un peu comme à l'époque du ahidjoïsme pur et dur : la vérité ne se discutait pas. Mais aujourd'hui, que vaut une grande et éternelle vérité si elle ne l'est pas pour les individus concrets ?* (La Nouvelle Expression, n° 28, 1991 : 10). *L'ahidjoïsme a fait son temps. Place au renouveau.* (Le Messenger Popoli, n° 688, 1999 : 4).

Ahidjoïste (de « Ahidjo », patronyme du 1^{er} chef de l'État camerounais + suffixe -iste). *assez fréq.* **Polit. 1. n.** Partisan du Président Ahidjo. *Il est clair, le coup d'État du 6 avril 1984*

est l'œuvre de quelques ahidjoïstes nostalgiques... (Challenge Hebdo, n° 24, 1991 : 7). **2. adj.** *Si le bloc ahidjoïste veut lever une rébellion, ce n'est pas les armes qui vont manquer.* (Le Popoli, n° 273, 2003 : 1). *Tagni ne marchait plus sans afficher clairement son allégeance ahidjoïste.* (La Joie de vivre : 228).

Aide-chauffeur n. m. *fréq.* Personne qui accompagne un conducteur de car ou de camion lors de ses déplacements, et lui fournit l'appui nécessaire au cas où. *Nous avons besoin de ces aide-chauffeurs parce qu'on ne peut pas tout faire à la fois. Le chauffeur ne peut pas conduire le camion-citerne, changer une roue crevée et faire le dépotage tout seul !* (Cameroon Tribune, n° 8262/4461, 2005 : 10). **Com.** Il arrive assez souvent que l'aide-chauffeur, sans aucune qualification, prenne le volant pour permettre au chauffeur de se reposer ; ce qui n'est pas sans conséquences.

Aide-maman n. m. *assez fréq.* Restaurant réservé à une clientèle peu exigeante et aux revenus très modestes, à qui on offre l'occasion de manger en attendant de retrouver la cuisine maternelle ou familiale, réelle ou hypothétique. Ici le confort et la qualité du service ne sont pas toujours assurés. *Il y a quelques années, le carré des restaurants voyait le jour à Ndokoti, Douala. Une baraque, puis deux, trois et ainsi de suite. Progressivement un haut lieu de la restauration a vu le jour. Un bar, « Matango bar », cafétariat, aide-maman, boulangerie ont été créés.* (Cameroon Tribune, n° 4681, 1990 : 7).

Air force n. m. *assez fréq.* Véhicule à l'armature renforcée servant au transport des passagers et des marchandises entre le Cameroun et le Nigeria, sur des routes quasi impraticables en saison des pluies. *Avec l'âge, la route Kumba-Mamfé a eu le temps de se défoncer, au point de devenir le repaire des seuls « air force », ces véhicules renforcés qui font la ligne du Nigeria. Un de ces dragons de la route passe, chargé de marchandises jusqu'au toit et bondé de passagers.* (Cameroon Tribune du 2 juillet 2009 : 16).

Aladji, alhadji (de « el hadji ») n. m. *fréq.* **1.** Personne de confession musulmane généralement riche et généreuse. *L'image de Aladji roulant carrosse, dépensant sans compter et ayant une concession remplie d'épouses parées de bijoux en or est entrain de s'estomper.* (Cameroon Tribune, n° 4595, 1990 : 8). **2.** Personne chargée de collecter et/ou de conserver l'argent des petits épargnants dans les marchés. *D'une manière générale, nous versons quelque chose à Alhadji. C'est un service de banque ambulante. Alhadji nous prête de l'argent au-dessus et il nous aide à investir. En retour on lui verse régulièrement une somme en fonction de nos capacités. Mais il prend des intérêts que notre argent produit... On l'appelle Alhadji parce que c'est un nordiste. On ne connaît pas son vrai nom, ni sa maison.* (La Nouvelle Expression, n° 1085, 2003 : 6.) **Éco.** Alhadji viendrait ainsi combler le vide laissé par le secteur bancaire moderne dont les conditions d'épargne ne sont pas toujours à la portée des petits commerçants et des

catégories évoluant dans le secteur informel. Toujours est-il que ce système, basé sur une totale confiance, ne manque pas de susciter des difficultés, surtout quand le collecteur des économies vient à disparaître.

Alanmimbou, Alang-mimbou, Allamimbou (du pidgin english) n. *fréq.* Sorcier (ère), charlatan. *Alanmimbou, dis-moi ! Qu'est-ce que tu vois ? Je vais atteindre mon point d'achèvement là ?* (Le Messenger, n° 2012, 2006 : 3). *Le recours à l'alanmibou est salutaire.* (Le Popoli, n° 429, 2004 : 11). *Mais le beau Tchamkwi à la braguette baladeuse a tout nié en bloc. Pour en avoir le cœur net, mama pauline a foncé chez un alanmibou qui lui a confié les dires de ses voisins.* (Le Popoli, n° 1256, 2004 : 9). *Non les alanmibous savent, comme tout le monde, que nos hommes politiques ont été payés, et très bien, pour s'être présentés à la présidentielle du 11 octobre dernier.* (La Nouvelle Expression, n° 1372, 2004 : 2). [...] *Et puis, quelle idée quand même de passer par un endroit comme celui-là pour aller voir un « alang-mimbou » en pleine nuit ?* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 7). *On imagine aisément qu'il y en a qui ont fait des tours chez les allamimbous pour se laver et éviter que le coup de pied que s'apprête à donner Michel Zoa ne soit destiné à leur postérieur.* (Le Popoli, n° 1171 : 9).

A lôba ! (du duala) *disp.* Exclamation. Ô Dieu ! *Affaire Bibi Ngota. Le cadavre qui risque d'emporter Esso... A Lôba ! Voilà ça*

qui vient déjà ! (Le Popoli, n° 998, 2010 : 1).

Alpaga n. m. *disp.* Pantalon à la taille étroite et aux « pieds » amples retombant sur les chaussures qu'ils recouvrent presque à moitié. *Avec vos pantalons alpaga, vous séduisez les petites éthiopiennes dans les night clubs d'Addis-Abeba.* (Le Messenger Popoli, n° 147, 1996 : 2).

Ambiance n. f. *fréq.* Animation joyeuse. *Vraiment ! La rue de la joie est véritablement le centre de l'ambiance.* (Le Popoli, n° 281, 2005 : 13). [...] *Là, c'est un groupe de danse qui s'est mis en place en place pour accueillir les étrangers. Des femmes rivalisent d'adresse et de commentaires. Non loin, toujours dans le groupe de danse, un jeune homme au visage peinturluré met l'ambiance même si son pas de danse est un peu maladroit.* (Cameroon Tribune, n° 9110/5309, 2008 : 9). *Après ce partage, ont suivi tour à tour des échanges avec la population sur la raison d'être des objectifs et la vision stratégique d'Ébomba avec à côté des ambiances sur le podium de la place de l'Indépendance.* (Le Popoli, n° 969, 2010 : 6). *Une opération qui a créé un sérieux manque à gagner aux propriétaires des coins de plaisir et d'ambiance tels que les boîtes de nuit et salles de spectacle.* (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 9).

Ambiancer v. *fréq.* Mettre de l'ambiance, animer. *Patience Dabany est une grande musicienne. C'est qu'à son âge elle continue à ambiancer l'Afrique.* (Un animateur de Canal 2 international le 28/05/2011).

Ambianceur, euse (de « ambiance ») n. *fréq.* Personne qui aime les situations festives. Personne qui crée cette atmosphère. *De la frustration, on est passé à une explosion de joie avec les ambianceurs de Ngando Picket qui rivalisaient d'adresse et de créativité.* (Le Popoli, n° 274, 2003 : 4). *Alain Mbida, un ambianceur invétéré des boîtes de nuit de Douala va sans doute devoir désormais demander aux conducteurs de moto et taxis de lui présenter au préalable un Curriculum vitae.* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 11). [...] *Car, si aujourd'hui, les ambianceurs osent encore une escapade hors de vague « coupé-décalé », c'est souvent pour laisser un peu de place à ce jeune homme au look très soigné, genre Rnb.* (Cameroon Tribune, n° 9089/5288, 2008 : 18). *Comme à l'accoutumée, les ambianceurs de la capitale ont été invités à participer à cette manifestation d'envergure mondiale : la 27^{ème} édition de la Fête de la musique.* (Cameroon Tribune, n° 9124/5323, 2008 : 27). *Arrivé à la devanture d'une boutique, je rencontrais un ambianceur qui laissait plutôt sa colère fendre la rue. (Temps de chien : 201). Carrefour « j'ai raté ma vie ». A la périphérie Est de Douala ce samedi soir. Les ambianceurs de la capitale économique, dès 18h s'y sont donné rendez-vous. Pour passer une folle nuit d'ambiance jusqu'au petit matin... Nombre de prostituées de la ville s'y sont repliées.* (Le Messenger, n° 1356, 2002 : 6). [...] *Mais, avant les ambianceurs du carrefour Pakita auront eu le temps de prendre l'inévitable bouillon.* (Le Jour, n° 910, 2011 : 6).

Anglo-Bami (de « Anglophone » et « Bamiléké ») assez fréq. **1. n.** Originaire des régions anglophones et de la région de l'Ouest du Cameroun. *Il faut tout faire pour défendre le village. Les Anglo-Bami veulent tuer le pays.* (Challenge Hebdo, n° 57, 1991 : 13). *Les appels à la violence qui circulent de plus en plus dans le pays à travers les tracts marquent la volonté de nuire de certains Camerounais hypocrites qui méritent d'être recherchés par la police. Comment comprendre que quelqu'un puisse écrire : « le peuple Beti debout comme un seul homme devant la menace terroriste des Anglo-Bami, fidèle à sa vocation défendra la légalité républicaine ».* (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 3). [...] *Il s'agit de discréditer les Anglos-Bamis aux yeux de l'opinion internationale en présentant le SDF comme un mouvement terroriste dont le leader NI John FRU NDI veut favoriser une fédération camerounaise.* (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 5). *La campagne cache à peine ses visées : désigner le SDF, son leader charismatique et ses militants et sympathisants à la vindicte des autres Camerounais. Et faire aboutir à tout prix la thèse du « complot anglo-bami ».* (Challenge Hebdo, n° 4, 1992 : 4). *Un enfant brûlé à Olembé. Des blessés graves. Des maisons pillées... Nous avons eu ces Anglo-Bami !* (L'Expression, n° 13, 1992 : 9). **2. adj.** *De nombreux hommes d'affaires Anglos-Bamis ont sous contrainte, entrepris le transfert de leurs activités vers des zones de sécurité relative.* (Challenge Hebdo, n° 17, 1993 : 12). **Com.** Fréquent depuis 1990 avec les tensions tribales

nées du vent démocratique, cette lexie a été créée par les défenseurs du régime en place pour dénoncer, disaient-ils la coalition entre les Anglophones et le Bamilékés accusés de soutenir le principal parti de l'opposition à savoir le « SDF ».

Anglo-fou n. Anglophone (péj.) *disp.* – *Monsieur le Président, le peuple souhaite que tu remettes le pouvoir...* – *Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ? Ne m'amène pas vos trucs d'anglo-fous-là chez moi-même, tu comprends ?* (Challenge Hebdo, n° 58, 1992 : 2). *En partance pour la chine, Poupol a eu à s'entretenir avec Pita au salon de l'aéroport. Parmi les sujets évoqués, la question anglo-fou.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 3). **Com.** Ce terme est beaucoup utilisé à partir des années 1990 par les militants et sympathisants du parti au pouvoir (RDPC), qui considèrent comme une sorte de folie le fait pour la grande majorité de la communauté anglophone de militer dans l'opposition et de vouloir renverser le régime.

Animation n. f. fréq. Partie récréative d'une manifestation publique ou sportive. *Les deux minutes de temps additionnel seront le moment d'une animation forte durant laquelle les locaux vont manquer d'arrache la victoire sur une belle occasion.* (Mutation, n° 2542, 2009 : 12).

Anti-Biya n. assez fréq. **Polit.** Personne hostile à Biya et à sa politique. [...] *Le communiqué final rendu public à l'issue des travaux laisse voir la convergence de vues des autorités des deux pays sur les*

enjeux liés au développement intégré du projet conjoint Mbalam-Nabéba. N'en déplaise aux anti-Biya. (Le Popoli, n° 49, 2012 : 7).

Anti-biyaïme (de « Biya », patronyme du deuxième président camerounais). n. m. **Polit.** Hostilité vis-à-vis de Biya et de sa politique. *Ma deuxième inquiétude a quelque peu trait au fond de la plupart de vos articles qui se distinguent par leur anti-biyaïsme viscéral, on ne peut pas accuser toute une ethnie de malversations, il en est des tribus comme des grains, il y a le bon et le vrai.* (Challenge Hebdo, n° 21, 1991 : 2).

Anti-patriote n. Personne qui agit contre les intérêts de sa propre patrie. [...] *Nous estimons qu'un transporteur par moto taxi n'est pas un anti-patriote. Bien encadré, il contribue au développement du pays.* (Ouest Échos, n° 683, 2011 : 4).

Anti-renouveau n. assez fréq. **Polit.** Toute personne qui est contre le Renouveau (système politique développé par le président Paul Biya depuis son accession à la tête de l'État le 6 novembre 1982). *Les anti-renouveaux sont ceux qui veulent rester sur place, maintenir le statu quo en s'accrochant au passé, à « l'entreprise de papa ». Ceux-là sont les ennemis de Paul Biya, même s'ils ont crié ou crient encore : vive Paul Biya.* (Le Messager, n° 198, 1990 : 12). *Les militants du RDPC ont bien compris qu'il fallait aller au-delà de l'article 6.2 pour l'intérêt supérieur de la Nation. Feindre de l'ignorer équivaut tout simplement à choisir le camp des anti-renouveaux.*

(Cameroon Tribune, n° 9078/5277, 2008 : 9).

Anustocrate n. m. assez fréq. **Polit.** Homme politique adepte des rapports sexuels par voie rectale en vue de la promotion ou du maintien à un poste de responsabilité. *Depuis que les impacts de ce crime à ciel ouvert ont quitté la vitrine de l'actualité, les anustocrates de la fameuse liste sont plus que jamais visibles au Hilton.* (Le Popoli, n° 1074, 2010 : 3). *Suite au financement d'une association de défense des droits des anustocrates, le ministre des relations extérieures a convoqué le représentant de l'Union européenne pour lui indiquer l'illégalité de la démarche.* (Le Popoli, n° 2825, 2011 : 1).

Anustocratie n. f. assez fréq. Mode d'ascension sociale, politique ou professionnelle basée sur des rapports sexuels avec pénétration par la voie rectale. Ce type de rapports serait le plus souvent dicté par des considérations mystiques ou magico-religieuses. *Dans l'anustocratie ambiante c'est la publication par le Messager d'une liste de barons qui a mis le feu aux poudres.* (Le Popoli, n° 411, 2006 : 5). *L'anustocratie de retour au Hilton. L'affaire Djomo Pokam a quitté les devant de l'actualité sans faire de victime.* (Le Popoli, n° 1074, 2010 : 1).

APE n. f. fréq. Association des parents d'élèves. Siglaison. *Nous n'avons pas de craie. Celle qui a été fournie par l'APE vient de finir.* (La Nouvelle Expression, n° 1131, 2002 : 6). *Nées de la volonté de faire participer les parents à l'éducation de leurs enfants, les associations de*

parents d'élèves (APE) ont proliféré, et par endroits se sont dévoyées par le fait de certains dirigeants peu scrupuleux. (L'Effort Camerounais, n° 48, 1996 : 5). *C'est grâce à l'APE que nous pouvons dispenser les cours dans de bonnes conditions. Ce sont les parents d'élèves qui ont arrangé les bancs car la plupart des élèves prenaient les cours assis à même le sol.* (La Nouvelle Expression, n° 1131, 2002 : 6). *Il faut prévoir près de 200 000 F pour un enfant dans les écoles maternelles et primaires privées. Sans compter avec l'APE, le transport, la tenue et le goûter quotidien. Avec les deux enfants que j'ai, je ne sais pas si je vais m'en sortir cette année.* (Cameroon Tribune du 18 août 2010 : 12). **Éduc.** Les APE ont été instituées dans l'objectif d'apporter un appui financier et matériel à l'État dans l'effort de construction, d'équipement des établissements scolaires publics. Progressivement, et face aux difficultés toujours croissantes rencontrées par les pouvoirs publics dans l'œuvre d'éducation (crise économique, effectifs scolaires en constante augmentation) leur action s'est étendue avec notamment la prise en charge des enseignants vacataires. Si l'apport des APE dans le système éducatif national est indéniable, la désignation de leurs membres, leur mode de fonctionnement et de gestion des fonds collectés, et le caractère presque obligatoire des contributions, malgré les déclarations des autorités en charge de l'éducation, sont des griefs généralement émis à leur encontre. Les taux de contributions varient d'ailleurs d'un établissement à un autre. Par ailleurs, l'existence des

APE dans les établissements scolaires privés ne semble pas toujours se justifier, compte tenu des frais de scolarité généralement très élevés exigés par leurs promoteurs.

Apprendre (calque des langues camerounaises) v. intr. *fréq., oral surt.* Faire des études, étudier. [...] *L'objectif final était d'apprendre pour assurer son avenir dans ce pays où une minorité de prévaricateurs s'était accaparée toutes les richesses.* (Le Messenger popoli, n° 2589, 2000 : 13).

Apprentie coiffeuse n. f. *fréq.* Jeune fille en formation chez une coiffeuse. *Apprentie coiffeuse et forte tête. Charel Menzap, 13 ans, s'occupe dans un salon de coiffure au quartier Biyem-Assi depuis deux mois.* (Cameroon Tribune, n° 8666/4865, 2006 : 28). **Sociol.** La coiffure est une activité qu'affectionnent les jeunes filles pendant les vacances scolaires, ou celles qui ont précocement quitté l'école. La durée de la formation est surtout fonction des aptitudes de l'apprenante.

À quelle heure ! loc. nom. *fréq., oral.* Trop tard ! (Avec raillerie), c'est nul.

- *Tu n'as pas vu le radar ?*

- *À quelle heure ! Dis donc laisse ces choses des blancs. Il faut voir l'état de nos routes.* (Challenge Hebdo, n° 50, 1991 : 4). *L'ONEL a enfin décidé de publier le rapport de la présidentielle 2004. À quelle heure ! Alors que j'ai déjà bouffé jusqu'à ce que je calcule même déjà le point d'achèvement du Mandat ?* (La Nouvelle Expression, n° 1728, 2006 : 3).

Arachide bafia n. f. *fréq., oral.*
Variété d'arachide en provenance, soit du département du Mbam et Kim, soit du département du Mbam et Inoubou, qui correspondent à ce qui est encore appelé le « Grand Mbam ». *Arachides bafia en vente ici. 100 F la tasse.* (Écriteau, marché de Mokolo, Yaoundé, 8 février 2008). **Com. ling.** Il y a ici un support « arachide » et un apport « bafia », qui se présente comme un génitif construit sans la préposition « de ». « Bafia » est un classifieur pour dire « arachide des Bafia », « arachide produite par les Bafia » ou « arachide produite en terre bafia ».

Arachide bami n. f. *fréq., oral.*
Variété d'arachide en provenance de la zone bamiléké, région de l'Ouest-Cameroun. **Com. ling.** cf. « Arachide bafia ». *Arachides bami, 200 f la boîte.* (Écriteau au marché Mokolo, Yaoundé, le 8 février 2008).

Arachide du village n. f. *fréq., oral.*
Désigne affectivement une variété d'arachide provenant de la contrée d'origine du vendeur ou du locuteur. *Arachides du village, 50 et 100 F.* (Un écriteau au marché Ékounou à Yaoundé en juin 2009). **Ethnol.** Il y a comme une fierté et une revendication de la part des consommateurs urbains qui subitement pensent que « l'arachide du village » est ce qu'il y a de mieux, par rapport aux autres variétés.

Arata (du pidgin-english) n. m. *fréq.*
Raticide. *Après une bonne dose d'arata, le flacon de bidiglii fera le boulot.* (Le Messenger Popoli, n° 555, 2001 : 4). *Il met du arata dans le*

matango de son fils. (Le Popoli, n° 147, 2004 : 1). *Celui qui m'a vendu cet arata là soutenait qu'il était très efficace dans la lutte contre les souris...* (Cameroon Tribune, n° 9042/5241, 2008 : 27). *Hayiiii, woyeuuu ! Apportez-moi l'arata dai !* (Le Popoli, n° 975, 2010 : 9). *Une fille du lycée de Déido s'est donnée la mort par absorption d'arata à cause d'un copain qui l'a quittée.* (Le Messenger Popoli, n° 145, 1996 : 9).

ARC-CNS (Sigle) n. f. *vieilli. Polit.*
Alliance pour le Redressement du Cameroun par la Conférence Nationale Souveraine ». *La première mesure de redynamisation du combat, pour l'ARC-CNS ne peut être finalement que l'épuration de l'opposition et le redressement des rangs patriotiques.* (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 10). *Dans la mesure où certains traîtres seraient d'accord de dénoncer la Tripartite publiquement, il semble qu'il faille faire preuve d'une certaine compréhension à leur endroit. Cependant l'ARC-CNS ne saurait s'engager dans une telle voie à la légère.* (Challenge Hebdo, n° 60, 1992 : 10). **Com.** Cette alliance regroupait dans les années 1990 les partis politiques de l'opposition qui revendiquaient la tenue d'une Conférence nationale souveraine au Cameroun.

Arki, harki (de l'ewondo) n. m. *fréq.*
Liqueur de fabrication artisanale, à très forte teneur en alcool, obtenue à partir du vin de palme ou de la banane. **Syn.** « Odontol », « ha'a ». *Avec la crise économique, nous manquons de moyens pour acheter ou faire réparer le matériel, regrettent*

ces pêcheurs occupés à bavarder en buvant le arki. (Le Messenger, n° 1329, 2002 : 11). *S'il existe dans le secteur informel de la boisson un produit très prisé actuellement par nos populations, c'est sans conteste l'alcool indigène plus connu sous le vocable d'africa-gin, d'arki, de ha'a ou tout simplement la « veste de fer », un produit dérivé du vin de palme ou matango, ou de la banane douce.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 218, 1991 : 22). *L'un de ses deux acolytes tenait une bouteille d'huile de karité et l'autre une bouteille d'harki.* (Au pays dé(s)intégré(s) : 15-16). *La consommation de l'arki prend des proportions inquiétantes dans le département du Mayo-Danay dans la région de l'Extrême-Nord.* (Mutations, n° 3294, 2012 : 11). *Dans nos villages, les jeunes sont tout le temps dans les marchés et ils prennent de l'arki sans discontinuer.* (Cameroon Tribune du 13/03/ 2013).

Sociol. La période de crise économique qu'a connue le Cameroun a fait sortir l'arki du maquis. La vente de cette boisson dans les villes se fait désormais à ciel ouvert. Les méfaits de la consommation de ce breuvage tant sur le plan de la santé ont été suffisamment évoqués. Différentes mesures de lutte ont été mises en place, allant de la destruction des sites de fabrication et des stocks aux sanctions pénales. Les pouvoirs publics ont montré leurs limites. Les gares routières constituent les principaux points de vente, et il existe même de véritables circuits de distribution à travers les régions de forte consommation. Les adeptes de l'arki se recrutent surtout dans les couches sociales démunies. Mais il

n'est pas rare que des personnes nanties en consomment aussi. Certains prétendent que l'arki serait efficace dans la prévention de la méningite.

Arroser v. *fréq.* Célébrer un succès (nomination, naissance, etc.) [...] *C'est vrai qu'une fois nommé sénateur il a arrosé mais les encêtres ont-ils eu leur part ? On ne dirait pas.* (Le Popoli, n° 1381, 2013 : 2). *Les SDF arrosent sa victoire après les municipales dans la Donga et Mantum.* (Le Messenger, n° 3828, 2014 : 8).

Assia (du pidgin-english) loc. nom. *assez fréq., oral.* Expression utilisée pour faire savoir qu'on n'est pas dupe. « - [...] *Donc de la SIL à la Terminale tu n'as passé que 9 ans !* - Exact. - *Assia ! Tu veux me faire avaler que tu étais plus génie que qui ?* ». (Le Messenger Popoli, n° 163, 1996 : 2).

Assiko n. m. *fréq.* Rythme musical camerounais (plus particulièrement de l'ethnie Bassa). *Mais Milla qui a joué et dansé l'assiko à Sowéto n'est pas un Beti comme moi...* (Le Messenger, n° 270, 1992 : 11). *Quand Hogbe Nlend s'essaie à l'assiko.* (Challenge Hebdo, n° 46, 1991 : 10). *L'assiko dans tous les états. Réhabiliter les musiques du terroir en prolongeant l'oeuvre commencée par Jean Bikoko Aladin. Conserver pour mémoire ce qui fonde l'essence de l'assiko, c'est le sens de l'opus productions dont Olivier Bonga est l'auteur.* (La Nouvelle Expression, n° 998, 2002 : 9).

Asso, **ass** n. m. *fréq.* Diminutif flatteur de « associé (e) ». Complice, client (e) (affectueusement). *Asso, donne-moi deux poulets là ! Je n'ai pas peur de la grippe aviaire. Je sais seulement que je chauffe mon poulet à plus de 70°C. Vraiment asso tu connais ! Les blancs viennent déranger les gens avec les rares maladies.* (Le Messenger, n° 2092, 2006 : 9). *De la carpe par-ci, du capitaine par-là, des crevettes plus loin, tout vous est proposé à la fois. A vous de choisir, sous la pression amicale du vendeur ou de la vendeuse. Ensuite, on négocie les prix ; suivant que vous êtes un « asso » ou non, un habitué des lieux ou un novice, on vous fera un prix.* (Cameroon Tribune, n° 4565, 1990 : 9). *C'est l'histoire de cette asso de beignets dont le mari a été licencié au courant des années 90. Grâce à son commerce, elle distille le bonheur à tous les jeunes de son quartier. [...] Avec asso, c'est le bonheur, car son travail lui a permis de prendre en charge son mari et ses enfants ainsi que ses frères et sœurs... Elle vient de se construire une maison.* (Cameroon Tribune, n° 8955/5154, 2007 : 8). *Il faut pouvoir le reconnaître publiquement : nos commerçants sont forts. Beaucoup trop forts pour nous. Pour maximiser leurs bénéfices, nos asso sont prêts à tout. À Douala par exemple, le délégué provincial du commerce est obligé d'envoyer des contrôleurs dans les marchés depuis quelques jours.* (Cameroon Tribune, n° 9079/5278, 2008 : 2). *Aux alentours de 13h, quand les rues du centre de la ville se sont vidées de leurs usagers, les nombreux gagnet-petit de la débrouillardise tiennent le haut du pavé. On les voit alors en*

petits groupes converger vers les restaurants de plein air. Ceux-ci sont tenus par des maîtresses femmes qui distribuent plats de riz et de couscous à leurs « contrats », « assos » de tous les jours. On peut alors entendre quelqu'un réclamer un « coup de sauce » quand il estime que son couscous n'est pas assez mouillé. (Week-End Tribune, n° 44, 1988 : 11). *Mort sur le coup, le chauffeur de circonstance va certainement manquer à ses « ass » du centre ville de Yaoundé.* (Cameroon Tribune, n° 10104/6305, 2011 : 2). [...] *Et si vous ne voulez pas hériter d'un plat de riz sec, n'oubliez jamais de demander à votre « Ass » de « bien saucer ».* (Cameroon Tribune, n° 10058/6259, 2012 : 2).

Atchomo n. m. *fréq.* Petit beignet de farine de blé. *Le jeune a ainsi le libre choix pendant les vacances de ce qu'il voudrait bien faire pour aider ses parents : la vente du bois, des braises, des petites gourmandises, des cigarettes, des « atchomo » et autres.* (Cameroon Tribune, n° 4951, 1991 : 8). [...] *Non seulement ça a été l'occasion de montrer l'étendue de la cuisine camerounaise, mais ça a mis la nostalgie dans la bouche des invités camerounais qui ont consommé ces atchomos par le passé quand ils étaient plus jeunes.* (Le popoli, n° 1382, 2013 : 2). **Hist.** La fabrication et la vente des atchomos débutent à Douala dans les années 1960. Ces petits beignets se consommaient généralement tout chauds et constituaient le repas du soir pour de nombreuses familles aux revenus limités.

Attacher v. *fréq.*, *oral*. Envoûter par des pratiques magiques ; jeter un mauvais sort à quelqu'un. *Comment fais-tu pour échouer quatre fois de suite au même examen ? - Aïe ! Papa... on m'a attaché au village.* (Cameroon Tribune, n° 8898/5097, 2007 : 27). *Quand un remaniement va s'annoncer on va voir comment ils vont encore nous dire d'attacher Pô Mbia pour qu'on ne les enlève pas.* (La Nouvelle Expression, n° 1712, 2006 : 3). *Voilà la première jalouse. Et après elle va dire qu'elle n'est pas de ceux qui m'attachent à la sorcellerie la nuit... Ma propre femme !* (Le Messenger, n° 1085, 2000 : 3). *Il reste convaincu qu'il lui faut un marabout car apparemment dans son village on l'a attaché pour cet examen.* (Le Popoli, n° 1163, 2011 : 7).

Attacher la figure (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq.*, *oral*. Être fâché. *Chéri, comment tu attaches ta figure comme ça comme une boule de koki ?* (Le Messenger, n° 2208, 2006 : 2). *Le banc de touche camerounais avait attaché la figure lors du match contre la Guinée Équatoriale hier au stade Omnisports de Yaoundé. Dans une rencontre où la victoire était impérative côté Camerounais après la claque du match d'ouverture face aux Sao du Tchad (1-2).* (Cameroon Tribune, n° 9122/5321, 2008 : 30).

Attacher la pluie (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq.*, *oral*. Empêcher la pluie de tomber, en procédant à des rites appropriés. *Dans nos villages, on vit parfois des scènes renversantes, ubuesques. Il en est ainsi de celles*

consistant à voir des personnes en train d' « attacher la pluie ». Il paraît qu'en la matière, il existerait des experts. (Cameroon Tribune, n° 9705/5906, 2010 : 19). **Ethnol.** Cette activité exercée semble-t-il par les seuls initiés, a encore lieu de nos jours dans certaines régions du pays. Elle intervient généralement à l'occasion d'importantes cérémonies, tels que les mariages, les funérailles, les fêtes officielles. L'acquisition de ce pouvoir se ferait surtout par transmission héréditaire. Elle obéirait à de nombreux interdits.

Attacher le cœur (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq.*, *oral*. Être courageux. *Bon chef... voilà ta bière, « attache le cœur » ! Tu sais que c'est nous nous [entre nous] tant que nous sommes en route.* (Le Messenger Popoli, n° 721, 2002 : 2). *Il faut vraiment « attacher le cœur » pour être à certains endroits de Yaoundé à certaines heures. Regardez seulement la peur des passants ou des automobilistes de la ville capitale, dès qu'il faut se trouver dans les grands carrefours du centre ville...* (Cameroon Tribune, n° 9141/5340, 2008 : 11).

Attaquant n. m. *fréq.* **1.** Débrouillard, petits vendeurs. *Les attaquants souffrent beaucoup. En restant à la maison pendant deux semaines à cause des villes mortes, nos activités ne tournent pas.* (Challenge Hebdo, hors série, n° 21, 1991 : 6). *La wolowoss a proposé à l'attaquant de finir leur course dans son lit afin qu'elle lui serve un peu de pistache en guise de compensation.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). *Certains attaquants, ont entre les mains*

quelques emballages remplis de vêtements, tandis que d'autres, les vendeuses de nourriture errent, à la recherche de potentiels clients. (Cameroon Tribune, n° 9984/6185, 2011 : 11). **2.** Dans le transport, et particulièrement le transport par taxi, conducteur occasionnel à qui le chauffeur titulaire remet son véhicule pour une période déterminée (une demi-journée, une journée), contre un certain montant à reverser. L'attaquant, qui est généralement inconnu du propriétaire du véhicule, peut ainsi se faire un peu d'argent, en attendant de trouver un emploi plus ou moins stable. Cette pratique s'est aussi étendue aux motos-taxis. [...] *sauf les jours où je me faisais aider par un attaquant.* (Moi Taximan : 18). *Le système « d'attaquant » existe aussi chez les conducteurs de motos-taxis. C'est en effet une sorte de sous-traitance avec le principal mototaximan qui devient un autre « petit patron ».* *Le contrat est généralement verbal et prend effet dès que le principal conducteur a un empêchement.* (Cameroon Tribune, n° 9394/5595, 2009 : 13). **3.** Vendeur à la sauvette. *Grand, Madame, demandez ! Cette interpellation est adressée à tous ceux qui passent par le marché Mokolo. Elle est lancée par les jeunes appelés ici « attaquants ». Ils se livrent à « l'attaque ». Celle-ci signifie la vente à la sauvette.* (Cameroon Tribune, n° 4932, 1996 : 13). *Très tôt, les « attaquants » ou vendeurs à la sauvette ont vidé les magasins pour faire de bonnes affaires.* (La Nouvelle Expression, n° 1085, 2003 : 5). *Les attaquants. Les uns étalent tout simplement leurs marchandises en bordure des quatre coins du carrefour Ndokoti, tandis que les*

autres préfèrent les arrêter entre les mains pour harceler les passants. (La Nouvelle Expression, n° 1146, 2003 : 7). **Sociol.** Si l'accès aux différents produits proposés par les vendeurs à la sauvette est rendu plus facile du fait de ce contact, il n'en demeure pas moins que le caractère à la limite agressif des vendeurs est souvent mis en cause dans la majorité des cas.

Attaque n. f. *fréq.* **1.** Action de conduire occasionnellement un véhicule (généralement un taxi), sans en être le chauffeur titulaire, afin de gagner un petit revenu. L'« attaque » ne dure souvent que quelques heures. **2.** Vente à la sauvette. *Grand, Madame, demandez ! Cette interpellation est adressée à tous ceux qui passent par le marché Mokolo. Elle est lancée par les jeunes appelés ici « attaquants ». Ils se livrent à « l'attaque ». Celle-ci signifie la vente à la sauvette.* (Cameroon Tribune, n° 4932, 1996 : 13).

Attaquer v. intr. *fréq.* **1.** Conduire un taxi pour une durée limitée et le remettre au chauffeur titulaire, après avoir prélevé son profit de la recette. *Généralement nous préférons attaquer à partir de 14h30 lorsque les élèves commencent à sortir des classes.* (Vox Pop sur Ariane TV le 27/09/2011). **2.** Pratiquer la vente à la sauvette. *Nous préférons attaquer à Akwa parce que les gens sont accessibles dans les rues et on peut entrer dans certains bureaux. Ce qui n'est pas le cas à Bonanjo, explique Hervé Dogmo, vendeur d'arachides et maïs grillés.* (Mutations, n° 2448, 2009 : 9).

Au nom de Dieu! excl. *fréq.* (Renforce une affirmation). Vraiment, je le jure. *Malheureusement notre pays est entrain de prendre un virage dangereux. Au nom de Dieu ! Ce n'est pas parce que la police porte les armes qu'elle sert mieux le pays que les autres corps de métiers.* (Un auditeur intervenant sur la chaîne de radio « Magic FM » le dimanche 25 novembre 2012).

Aventure n. f. *fréq.* Voyage en Europe sans objectif réel. *Beaucoup de jeunes Africains continuent à aller en aventure. Malheureusement pour eux, la crise actuelle ne leur permet plus, une fois en Europe, de s'en sortir. Plusieurs se retrouvent dans la rue à la merci de tous les maux : prostitution pour nos jeunes sœurs, drogue, etc.* (Un invité sur la chaîne de Radio Magic FM Radio, Yaoundé, le dimanche 25 novembre 2012).

Aventurier politique n. m. *assez fréq.* **Polit.** Leader politique sans expérience. *L'affaire « YONDO et autres » provoqua les marches partisans contre le multipartisme précipité. Et les messes d'actions de grâces en faveur d'un régime attaqué par des aventuriers politiques de tous bords et marchands d'illusions.* (Le Messenger, n° 263, 1992 : 16). *Maintenant que le texte [de la modification de la Constitution] est adopté, que diront encore les aventuriers politiques ?* (Cameroon Tribune, n° 9078/5277, 2008 : 5).

Avoir deux têtes (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq., oral.* Être courageux. *Il fallait vraiment avoir deux têtes pour stopper ce penalty de Ronaldo. Bravo*

Idriss Carlos Kameni. (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 11). *Que celui qui a deux têtes nous suive.* (Le Popoli, n° 364, 2006 : 3). « *Comme tu as deux têtes, viens le venger non ?* ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 47).

Avoir les dents (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq., oral.* Être difficile. *La retraite a les dents ! Il faut la préparer tant qu'on y est.* (Le Popoli, n° 970, 2010 : 6).

Avoir le réseau loc. verb. *fréq.* Avoir de la bonne information. *Des affabulateurs, chez nous, on en trouve à tous les carrefours... Ils parlent de tout. Connaissent tout le monde, « maîtrisent » tous les grands dossiers de la République. Sans se gêner, sans sourciller, ils vous expliquent les tenants et les aboutissants de la nomination de X, Y ou de Z... Le comble de tout ça, c'est qu'il y a des gens qui les prennent au sérieux... Au point de leur demander de faire quelque chose pour eux. Ça s'appelle aussi... « avoir le réseau ».* (Cameroon Tribune du 19 janvier 2011 : 21).

Awara n. m. *fréq., oral.* **1.** Groupe d'agents de la Communauté Urbaine chargés de réprimer la vente des marchandises sur les lieux inappropriés (trottoirs, terre-pleins, devantures des magasins carrefours, etc.) par les vendeurs à la sauvette. Les descentes inopinées de ces agents se soldent le plus souvent par des saisies et/ou des destructions de marchandises. *Il est important de constater l'état de qui-vive permanent dans lequel évoluent les sauveteurs, (tels*

qu'ils sont désormais appelés au Cameroun), toujours prêts à détalier à la moindre alerte. Les descentes d'awara ne semblent pas pourtant décourager ces derniers qui reprennent leurs positions et leurs activités une fois le danger passé. (Cameroun Tribune, n° 8279/4478, 2005 : 13). 2. Cri d'alerte lancé par les vendeurs à la sauvette pour signaler l'approche d'un danger, les éléments des forces de l'ordre ou les agents de la Communauté urbaine. De temps en temps, un camion benne de la communauté Urbaine de Yaoundé vient perturber le négoce des vendeurs installés devant la cathédrale. Ceux d'entre eux qui sont chargés de faire le guet lancent « awara ! » dès que les agents communaux sont en vue. (Cameroun Tribune, n° 8279/4478, 2005 : 14).

Axe du mal n. m. *assez fréq.* À l'origine, petit espace au quartier « Ntaba » à Yaoundé, reconnu pour sa grande insécurité. De nos jours, tout espace d'insécurité est considéré comme « axe du mal ». *Le quartier de Djoungolo II plus connu sous le nom de Ntaba est redouté de tout Yaoundé à cause de ses agresseurs. « Ce sont parfois nos voisins, des gens que nous connaissons et qui se transforment la nuit. Ils ont des points de repère. Ils appellent ça "l'axe du mal" ». En fait il s'agit d'un long couloir, à l'entrée du quartier derrière la station Shell Longkak, où des jeunes sans travail consomment de la drogue et jouent aux cartes. (Cameroun Tribune, n° 8291/4490, 2005 : 26.) Sociol.* La localisation de ce quartier, véritable bidonville en plein cœur de Yaoundé, et les agressions multiples qui y

étaient régulièrement enregistrées, du fait du chômage et de la consommation de la drogue par les jeunes, ont amené la municipalité à procéder à sa destruction.

Axe lourd n. m. *fréq.* 1. Route nationale, et par extension route à grande circulation. Le premier axe lourd est celui reliant Douala à Yaoundé. *Il ne se passe pas un seul jour sur l'axe lourd Douala-Yaoundé sans que l'on ne rencontre un car des majors du transport garé sur le côté de la route avec les passagers en rade. (Mutations, n° 2418, 2009 : 4). En dehors des multiples pannes répétées sur l'axe lourd, le premier fait marquant part de la collision entre le porteur de Kami et une berline à l'entrée de Bandjoun. (Le Popoli, n° 973, 2010 : 6).*

2. Crâne tondu. *Venez faire votre axe lourd ici. Moins cher.* (Un écriteau au marché de Mokolo, Yaoundé, juin 2008).

A Zambeu !, zambé ! (de l'ewondo). Exclamation. *disp, oral.* Au nom de Dieu. [...] *A Zambeu ! Qu'ils tentent de lever seulement le petit doigt. (Le Popoli, n° 982, 2010 : 4). Zambé !... Mais comment te faire comprendre que c'était dans un cadre privé ? (Le Popoli, n° 986, 2010 : 11).*

B

Baccalau-licence n. m. *disp.*
Composition ironique pour désigner un diplôme universitaire, à la fois Baccalauréat et Licence, devenu subitement inutile dans un contexte de crise économique marqué par le sous-emploi. *Now, if you get sèp baccalau-licence, you go bolo for wou saïd ?* Traduction littérale : « *Maintenant, même si vous avez le baccalau-licence, où allez-vous travailler ?* » (Lapiro de Mbanga, alias Dinga man, artiste musicien camerounais aujourd'hui exilé aux États-Unis d'Amérique). *J'ai des diplômes moi... Elle-même a déjà vu mon bacca-laulicence de ses yeux ; mais comme on aime ce qui sort de mbeng...* (Le Popoli, n° 1323, 2012 : 5).

Bâchement n. m. *fréq., oral.*
Surcharge dans un véhicule de transport ou sur une moto-taxi. *Les deux expatriés veulent voyager autrement, vu le rythme très lent d'occupation des places dans le véhicule qui attend. Alors ? On leur propose le « bâchement », une formule codée.* (Cameroon Tribune, n° 9710/5911, 2010 : 28).

Bâcher v. tr. *fréq., oral.* Prendre quelqu'un en surcharge à bord d'un véhicule de transport, généralement à l'avant. Le phénomène de la surcharge s'est étendu même aux motos-taxis. *Les 200 F que les*

taximen exigent et obtiennent ne les empêchent pas de vous « bâcher ». *Bâcher, c'est surcharger. On dit qu'on bâche lorsqu'on admet un deuxième passager à l'avant du véhicule. Tant pis pour ceux qui ne supportent pas.* (Cameroon Tribune, n° 8282/4481, 2005 : 27). *Soit on vous bâche, soit vous payez le double du tarif.* (Le Messenger, n° 3705, 2012 : 5). *Quel plaisir de bâcher un taxi aux heures de pointe en vous présentant : « Je suis le président de la République ».* *Vous vivrez de vous-même l'attitude du taximan qui vous demandera : « Et après ? On mange ça ? C'est 300 ou rien ! »* (Le Messenger, n° 3714, 2012 : 2).

Back-back, back back (du pidgin english) adv. et n. m. Qui se fait de manière frauduleuse, dans l'illégalité. *Pour solliciter l'aide des animateurs qui peuvent bondir le service commercial et passer back-back.* (Le Popoli, n° 1349, 2012 : 5). *Cet argent représente le back-back qu'il a reçu dans le différend qui a opposé l'État du Cameroun et la Cameroon airline (CAMAIR) à la société Sud-Africaine Transnet.* (Le Popoli, n° 1203, 2011 : 5). *Beaucoup de dossier se font même déjà dans le back-back comme d'habitude.* (Le Popoli, n° 1226, 2013 : 3). [...] *En effet il se dit dans le marché que c'est le back back que Nzété a organisé pour manger qu'ils veulent mettre à nu parce que trop*

c'est trop. (Le Popoli, n° 1121, 2011 : 6). *Il est vrai que, même si le grand public n'est au courant que depuis la signature de la note de service du Mindef, l'actualité sur ce recrutement court depuis au moins un mois. Beaucoup de dossiers sont même déjà partis dans le back back.* (Le Popoli, n° 1262, 2012 : 3).

Bahat (du pidgin english) n. m. *assez fréq., oral.* Haine, méchanceté. *Le bahat coule dans leur sang mal mauvais.* (Le Popoli, n° 999, 2010 : 5). *Ma co' je te dis, c'est le bahat de quelqu'un !* (Le Popoli, n° 1021, 2012 : 5). *Bafoussam. Le bahat de la police.* (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 9).

Balafon n. m. *fréq.* Sorte de xylophone, fait de lames de bois posées sur desalebasses servant de résonateur. *Lors de la cérémonie de mariage de notre collègue Évina, balafons et autres tam-tam résonnèrent au loin annonçant le début des cérémonies traditionnelles.* (Le Popoli, n° 173, 2005 : 4). [...] *Au rythme des tams et balafons, les revendeuses se sont retrouvées dans ce marché célèbre de la capitale, pour célébrer la Journée internationale de la femme.* (La Nouvelle Expression, n° 3185, 2012 : 7).

Balafoniste n. m. *fréq.* Instrumentiste qui joue au balafon. *Le public, venu nombreux lors de l'installation du nouvel Évêque de Bafoussam, a découvert un spectacle fort alléchant avec deux formidables balafonistes de la chorale de la cathédrale de Bafoussam.* (Ouest Échos, n° 98, 2011 : 5). *André Marie Talla était accompagné de deux guitaristes*

congolais et d'un balafoniste sénégalais qui ont séduit la foule venue nombreuse à Bandjoun, village natal de ce célèbre musicien camerounais. (Challenge Hebdo, n° 91, 1991 : 3).

Balafre n. f. *fréq.* Scarification superficielle pratiquée sur le visage. *Les trois quarts des éléments de la garde républicaine sous Ahidjo étaient les gars du Nord avec de profondes balafres sur leur face.* (Un intervenant à Amplitude FM Radio, Yaoundé le 28/11/2012).

Balafre adj. *assez fréq.* Qui porte des scarifications sur le visage. *Les deux gars du BIR, aux visages balafrés, étaient placés au carrefour Ndokoti et tenaient en respect les bendskineurs furieux.* (Le Popoli, n° 587, 2008 : 4).

Balai n. m. *fréq.* Faisceau de nervures de feuilles de palmier, de brindille, non muni d'un manche, utilisé pour balayer. *Asso ! Même le prix du balai a changé ? C'est vraiment grave. On se demande bien comment on va s'en sortir.* (Le Popoli, n° 686, 2008 : 7). *Comment peut-on imaginer que pour un simple balai deux familles finissent par arriver à une telle scène d'une extrême violence ?* (La Nouvelle Expression, n° 1697, 2006 : 6).

Bal de(s) vétérans n. m. *fréq.* Séance de danse organisée généralement le dimanche après-midi dans les bars ou les night clubs à l'intention des personnes d'un certain âge. *Les bals de vétérans sont devenus célèbres à Yaoundé où les connaisseurs l'animent.* (Le Temps, n° 179, 1994 :

10). **Sociol.** Les habitués du bal des vétérans y retrouvent les rythmes de leur jeunesse. Ces bals ont généralement lieu les dimanches et les jours de fête, et ouvrent leurs portes vers 16h pour se terminer aux alentours de 21h, avant que les boîtes de nuit ou les bars dancing ne recommencent à accueillir leurs clients selon leurs programmes habituels. Réservés au départ aux seuls adultes, les bals des vétérans ont progressivement accueilli des personnes de plus en plus jeunes, surtout du sexe féminin, qui semblent y trouver beaucoup d'intérêt.

Balle-à-terre n. m. *fréq.* Manière de danser à moitié ou entièrement accroupi, question de montrer sa souplesse et sa virtuosité. *C'est tout bonnement que notre ami s'est présenté mercredi au Castel Hall pour mettre l'ambiance. Il fallait donc voir toute la panoplie de balle-à-terre qu'a sortie ce dernier tout au long de la soirée.* (Le Popoli, n° 970, 2010 : 5). **Com.** Le balle-à-terre intervient au moment où la musique est la plus excitante, au signal d'un danseur particulièrement engagé. Seuls les rythmes africains admettent que l'on fasse des « balle-à-terre ».

Baleine n. f. *fréq.* **Polit.** Haut fonctionnaire impliqué dans le détournement des fonds publics et protégé par le pouvoir. *Le rôle de purificateur que GARGA HAMAN ADJI a engagé au sein de son département ministériel est porteur de beaucoup d'espoir pour l'économie camerounaise. Nous souhaiterions qu'il s'attaque beaucoup plus aux grosses baleines qui ont frauduleusement exp* *és nos*

capitiaux pour la Suisse. (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 14). *Les grosses baleines qui ont asséché l'économie nationale devraient rendre compte et être sanctionnées pour leurs actes anti-patriotiques, leur égoïsme caractérisé.* (La Nouvelle Expression, n° 54, 1992 : 7). *N'allez surtout pas penser que je subis une pression quelconque pour ne pas m'attaquer aux baleines !* (Le Messenger, n° 246, 1992 : 11). *Mais c'est grave ! Très grave ! Alors que je demande les preuves des détournements, qu'est-ce que j'apprends ? Que l'une des grosses baleines de ce pays se nomme Jeanne Irène Biya !!* (Le Messenger, n° 261, 1992 : 11). *Ce serait dommage [...] qu'on laisse les baleines continuer tranquillement à fossoyer notre économie, continuer à narguer le peuple avec l'argent qu'ils détournent.* (Le Messenger, n° 275, 1992 : 13). *Face à l'impunité des baleines, Garga Haman Adji claque la porte.* (Le Messenger, n° 275, 1992 : 3). *Le Président de la République serait-il la plus grosse baleine qui se trémoussait dans l'ombre du grand pêcheur à qui le contrôle de l'État a été retiré et a été ramené à la Présidence ?* (La Nouvelle Expression, n° 54, 1992 : 7). *Il a purgé dix ans de prison, il était la première baleine arrêtée, il meurt quand ça chauffe dans son ministère.* (Le Messenger Popoli, n° 691, 2002 : 13). *Nous encourageons Pô Mbia, il faut qu'il arrête toutes les baleines.* (La Nouvelle Expression, n° 1681, 2006 : 3). *Le pêcheur de baleine en Europe. Comme dans un film, quand l'acteur réussit à mettre la main sur quelques bandits, il a droit à un repos.* (La

Nouvelle Expression, n° 1696, 2006 : 3). *M. Biya a toujours requis la preuve des accusations dont sont victimes certains de ses proches au sujet des détournements et gaspillages des fonds de l'État. Nous avons déniché deux baleines nommés Augustin Kodock et Tchouta Moussa.* (Le Messenger, n° 343, 1994 : 6). *L'histoire est encore sur toutes les lèvres depuis la semaine dernière. Encore une grosse baleine pêchée par « l'opération épervier ».* (Cameroon Tribune, n° 9111/5310, 2008 : 9). *Mon bien aimé, le très sage et dynamique Franck est tout, sauf un épervier... Et l'histoire des 199 milliards c'est un château de cartes monté par des baleines au ngatta.* (Le Popoli, n° 1350, 2012 : 7). *On se souvient même que le Président Paul Biya avait réclamé les preuves au moment où son ministre de la fonction publique Graga Haman Adjii lui, avait présenté une liste des baleines prévaricatrices de la fortune publique.* (L'œil du cyclone, n° 13, 2012 : 4).

Baleinier n. m. *fréq. Polit.* Qui donne la chasse aux prévaricateurs appelés baleines. *Je souhaite que les Camerounais remplacent le baleinier non pas en faisant la chasse aux sorcières, [...] mais en pointant du doigt, très calmement, tous les voleurs qui passent, et en criant « au voleur », de telle sorte qu'on puisse enlever de la tête du Camerounais cet esprit d'enrichissement illicite, d'empressement à la richesse non justifiée, sur le dos des autres, à la richesse qu'on ne mérite pas.* (Le Messenger, n° 275, 1992 : 13). *Le baleinier parti, les baleines se servent encore dans la mangeoire nationale*

et nargueront encore plus le contribuable. Et vive la galère. (Le Messenger, n° 274, 1992 : 17). *Il n'y a pas longtemps, le baleinier Garga a été séquestré dans son propre domicile par une police aveugle.* (Le Messenger, n° 342, 1993 : 4). **Hist.** Fréquent depuis 1991 avec Monsieur Garga Haman Adjii, Ministre de la Fonction Publique et du Contrôle Supérieur de l'État d'alors. Ce dernier eut le courage de dénoncer et d'envisager la poursuite devant les juridictions de certains hauts fonctionnaires qui s'enrichissaient illicitement en détournant les deniers publiques.

Bally bally n. m. *fréq.* Machine à sous. *Ces appareils s'appellent bally bally et ont envahi tous les débits de boissons de nos villes. Dans chaque bar, à côté d'un ou plusieurs flippers, les machines à sous trônent en bonne place.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 263, 1992 : 3). *Que ce soit parmi les chômeurs ou les hauts cadres des entreprises et de l'administration, on trouve des adeptes des bally bally, « jack-pot » et autres « discard ».* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 263, 1992 : 19). *Dans nos grandes villes, tout le monde connaît les « bally bally », machines à sous qui attirent une nuée d'individus et même des mineurs dans les bars.* (Cameroon Tribune, n° 4744, 1990 : 8). **Com.** Au départ, « Bally » désigne une marque de machines à sous. L'usage populaire a fini par utiliser cette marque pour désigner l'ensemble.

Balock (du pidgin-english) n. m. *assez fréq.* Malchance. [...] *C'est le balock ou quoi! Je suis mouillé*

jusqu'au string. (Le Popoli, n° 684, 2008 : 9).

Bambè, pambè n. *assez fréq.*
1. Manutentionnaire. Travaillant le plus souvent dans les gares, les ports ou les grands magasins, les bambé sont généralement recrutés sur la base de leurs forces musculaires, eu égard aux efforts physiques requis pour décharger et ranger de grandes quantités de marchandises. *Ils sont manutentionnaires, communément appelés les « bambè »...* Le travail consiste au quotidien à transporter dans des pirogues propulsées à la pagaie ou grâce à un moteur hors-bord, de part et d'autre du Logone, des biens en partance pour le Tchad. (Cameroon Tribune, n° 9444/5645, 2009 : 22). **2.** Cultivatrice rémunérée à la journée. *Voici des paysannes reconnaissables à leurs accoutrements. Elles forment de petits groupes à des points précis. S'ennuient-elles ? Pas du tout. Elles sont plutôt « pambé » ; cela veut dire des cultivatrices à louer à la journée. Elles vous retournent un champ de plusieurs hectares en quelques heures.* (Cameroon Tribune, n° 4592, 1990 : 6). **Sociol.** Le « pambè » est un phénomène généralement observé dans les zones de plantations industrielles ou de cultures vivrières intensives du Moundou, du Sud-Ouest, de l'Ouest et du Nord-Ouest camerounais. Ce sont des groupes bien organisés, avec à leur tête un chef qui s'occupe de la discipline et du partage équitable des revenus entre les différents membres, soit en fin de journée, soit à la fin de la semaine.

Banaloba (du duala) interj. *assez fréq., oral.* Nom de Dieu. *Tu gifles*

ton mari ? Banaloba ! Où va le monde ? (Le Popoli, n° 260, 2005 : 2). *Banaloba ! Où est ce qu'elle peut bien être ?* (Le Popoli, n° 2, 2003 : 9).

Banane cochon n. f. *fréq.* Variété de banane à courts doigts nécessitant un temps de cuisson assez long, et généralement préparée avec sa pelure. Dans certaines régions, cette variété était le plus souvent destinée à l'alimentation des porcs. *Le coky bamiléké est le plus souvent une pâte compacte... Après la cuisson, il est servi avec un tubercule ou des bananes cochon.* (Grimaldi, J., et Bikia, A., *Le grand livre de la cuisine camerounaise*, Yaoundé, Sopecam, 1985 : 89). **Com. ling.** « Banane » constitue le support ; « cochon » se présente comme un spécifieur pro adjectif, un apport classifiant. **Ethnol.** La « banane cochon » aurait des propriétés curatives accentuées ; c'est la raison pour laquelle elle serait recherchée pour le traitement de certaines maladies délicates. Ce qui n'empêche pas que lui soit rattaché un sens dépréciatif, parce que moins chère.

Banane malaxée n. f. *fréq.* Mets composé d'un mélange de banane, et/ou de poisson, d'écrevisses, de viande, d'arachides, assaisonné, le tout mis à cuire dans une grande quantité d'eau. *Il est quand même difficile de comprendre pourquoi une bonne femme posterait son tourndos sur un « débouché de fosse septique ».* *Vous imaginez l'arôme pour les consommateurs et vous imaginez comment un simple plat de banane malaxée peut faire gambader les esprits, en raison de sa couleur...*

et de la proximité du trou malodorant. (Cameroon Tribune, n° 8670/4869, 2006 : 2). **Sociol.** La banane malaxée, du fait de sa préparation assez aisée et de son coût peu élevé, a été longtemps considérée comme le plat du pauvre. On n'y fait recours généralement qu'en cas de difficulté financière. Par ailleurs, elle pourrait s'inscrire dans le registre des plats identitaires de la région de l'Ouest-Cameroun.

Banane mûre n. f. *fréq.* Banane douce. L'épithète mûre renvoie au goût sucré de la banane dessert. *Certains commerçants vendent la banane non mûre à raison de 10 à 15 doigts à 100 F. Cinq doigts de banane mûre coûtent 100 F.* (Cameroon Tribune, n° 9385/5586, 2009 : 17).

Banane-plantain, banane plantain n. f. *assez fréq.* Banane de grande taille (trente cm de long, cinq cm de diamètre) peu sucrée et consommée cuite avec diverses sauces. *De vastes champs de banane-plantain côtoyaient la grande palmeraie de cette société américaine dans laquelle se pratiquait un esclavage d'un autre genre.* (Challenge Hebdo, n° 92, 1991 : 9). *Entre mets de pistache, bâton de manioc, ndolè, banane plantain à la vapeur, salade de fruits, etc. les élèves ont rivalisé d'imagination dans l'espoir d'obtenir une bonne note.* (Mutations, n° 2405, 2009 : 8). *Avec la production annuelle de 220 000 tonnes et une offre des plants déficitaires qui réussit à satisfaire actuellement moins de 10 % de la demande nationale, les planteurs de la Lékié ont décidé, à travers un projet intégré*

« banane-plantain cacao » soutenu par la coopérative, de mettre l'accent sur l'arrivée des jeunes dans la cacaoculture. (Mutations, n° 2542, 2009 : 5). *Lieu dit marché charbon [...] il fait un soleil ardent en cet après midi. Le décor de la chaussée est fait de vieilles épiluchures de bananes plantains, ignames et bien d'autres ordures [...].* (Mutations, n° 3292, 2012 : 9).

Banc de touche n. m. *fréq.* Dans un car de transport public, banquette aménagée derrière le chauffeur pour accueillir des voyageurs en surcharge. *Le « génie » des transporteurs fera le reste. Au lieu de 3 personnes prévues par rangée dans le mini bus, on trouvera le moyen d'insérer 4 voire 5 si ce sont, comme ils le disent cyniquement de « petits corps »... Pis, on aménagera sur le promontoire destiné à protéger le moteur du véhicule, des places assises qui coûtent moins cher et qu'on baptise prosaïquement « banc de touche ».* (Dikalo, n° 450, 1999 : 7). **Com.** De l'avis des transporteurs, les frais supplémentaires perçus de cette forme de surcharge qui semble acceptée de tous, serviraient à payer les droits de passage aux différents postes de contrôle de police et de gendarmerie, que ce soit dans le périmètre urbain ou sur les grands axes routiers.

Bangà, banga (du pidgin-english) n. m. *disp.* Cannabis. Et par extension, toute drogue. *Ces deux quartiers de la capitale économique sont manifestement devenus le terrain de jeu favoris des accros au « bangà », à en croire la police.* (Cameroon Tribune, n° 8936/5135, 2008 : 13). À

défaut de vider les caisses de l'État camerounais désormais vides, beaucoup de gens vivant au Cameroun se sont reconvertis dans la vente du banga. (Le Messenger Popoli, n° 82, 1994 : 2). *Mon frère était gentil, drôle, intelligent, sérieux et attentionné. Désormais, je ne le reconnais plus. Et cela à cause du bangà.* (Cameroon Tribune, n° 9125/5324, 2008 : 16). *J'ai commencé à fumer le banga à l'âge de 8 ans lors de mes vacances au village.* (Mutations, 3129, 2012 : 8). *Il est également démontré que surtout les adolescents, quand ils consomment du banga, une proportion d'entre eux va développer la schizophrénie.* (Mutation, n° 3292, 2012 : 9). **Syn.** « Ndjap ».

Bangala n. m. *fréq.* Pénis. *Mossi attrapa immédiatement le bangala de son rival qui s'empressait à porter son pantalon* (Le Popoli, n° 75, 2005 : 4). [...] *Une fois chez elle, la prostituée exigea le double du tarif initial à cause de la grosseur du bangala de l'Aladji.* (Le Popoli, n° 122, 2008 : 9). *Doc, mon bangala est trop petit. Existe-t-il des capotes pour les petites pointures ?* (100 % Jeune, n° 53, 2005 : 12). « *Quand mon mari était mort on a dit que c'est moi qui l'ai tué parce que j'étais la dernière femme et la plus jeune et la plus aimée. Même les hommes qui me draguaient et que je refusais me sabotaient. Mais ils m'avaient fait du bien parce que c'est à cause de ça que j'avais dit adieu au bangala* » (Marcele KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 28).

Bao n. m. *fréq.* Apocope de « baobab ». *Personne importante, riche, influente. Personne ne songe avoir mesuré la dimension humaine avant de chasser les gueux (les sauveteurs) de la vue des baos.* (Mutations, n° 2379, 2009 : 2). *Tant de mépris à l'endroit d'un bao comme lui qui fait de son mieux pour donner de meilleurs résultats ne peut qu'être frustrant. Surtout quand on sait que ce n'est pas la première fois qu'on lui fait le coup.* (Le Popoli, n° 1382, 2013 : 10).

Bar n. m. *fréq.* Établissement public où l'on consomme des boissons, où l'on écoute de la musique et où l'on danse. *Sous ordre du Sous-Préfet, plusieurs bars situés à l'entrée de l'Université de Douala ont été fermés et les propriétaires sont appelés à se conformer à la réglementation en vigueur.* (Mutations, n° 269, 2012 : 3). *Vous pensez qu'on peut véritablement être un pays émergent en 2035 en multipliant les bars à chaque 10 mètres le long des routes ?* (Le Popoli, n° 646, 2011 : 7). *Un congrès dans un bar ? S'étonne une dame à qui on propose de prendre la place dans le bar où doivent se poursuivre les travaux.* (Mutations, n° 2405, 2009 : 4). *Les trois éléments du BIR se sont présentés devant ma femme pour un transfert de crédit de communication. L'un d'eux s'est mis à caresser ma femme qui vendait sa marchandise. Elle l'a repoussé. Ils sont repartis au bar.* (Le Popoli, n° 1128, 2011 : 6).

Bar alimentation n. m. *fréq.* Bar dans lequel se vendent à la fois des boissons, des denrées alimentaires et autres produits de consommation

courante. *Samedi matin, une curieuse explosion a détruit un bar alimentation et provoqué des dégâts au quartier Bonangang à Douala.* (Cameroon Tribune, n° 8264/4463, 2005 : 16).

Baramine n. f. *disp.* (Métaphore. De barre-à-mine, outil métallique utilisé dans les carrières pour perforer la roche). Pénis fortement développé. *C'est sur les pipis de la petite Esther K., élève à l'école publique de Gadabanga au CE1, qu'il a choisi de pointer sa baramine.* (Le Popoli, n° 973, 2010 : 9). *Elle déclare même au tribunal que parfois celui-ci cachait sa baramine quand elle parvenait à le coincer sous la douche.* (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 8).

Baraque n. f. *assez fréq.* Construction permanente en planches servant notamment d'habitation. [...] *Le second signe visible qui montre que Douala change et évolue, c'est la propreté. En moins de 2 ans on n'a plus les baraques qui jadis jonchaient les principales avenues de la ville.* (Situations n° 138, 2009 : 11). *Journée mondiale de l'habitat. Le Cameroun peut-il sereinement regarder vers l'horizon 2035 quand plus de la moitié de la population vit actuellement dans des baraques ?* (Le Popoli, n° 1223, 2011 : 15). *Dans ces sous-quartiers, où il n'y a pas de routes, beaucoup de baraques sont élevées de manières anarchiques.* (Cameroon Tribune, n° 10191/6393, 2011 : 19).

Barrage n. m. *assez fréq.* **Sport.** Compétition servant à départager des équipes devant accéder à un niveau

supérieur. *Le calendrier des barrages pour l'accession en D2 régionale pour le Centre est connu depuis hier.* (Un intervenant à Radio Siantou, le 4/09/2009). *Lors de cette réunion de la ligue régionale de football de l'Ouest, il a essentiellement été question du bilan des barrages pour l'accession en MTN élite two.* (Correspondant CRTV-Ouest, le 13/10/2012).

Barrer v. tr. dir. *fréq.* **1.** Rompre une relation amoureuse. *La petite l'a barré à cause de ses infidélités.* (100 % Jeune, n° 66, 2005 : 7). *« Elle m'a appelé dimanche dernier pour me dire que c'est elle qui avait allumé ce feu pour se venger. Je l'ai barré et je ne réponds plus à ses coups de fils », explique André.* (Cameroon Tribune, n° 9135/5334, 2008 : 18). [...] *Donc c'est pour un kaba de 1500 francs que tu me barres ?* (La Nouvelle Expression, n° 3386, 2012 : 12). **2.** Suspendre une personne d'une activité. *Janvier Mvotto Obounou les a barrés, parce qu'ils ne parlent pas bien du gouvernement d'Ephraïm.* (Situations n° 126, 2008 : 13). **3.** Refuser les avances dans le cadre d'une conquête amoureuse. *J'ai envie de placer le mot, mais j'ai peur qu'elle me barre.* (100 % Jeune, n° 110, 2010 : 16).

Barrière de pluie loc. nom. f. *fréq.* Barrière amovible empêchant l'accès de certaines pistes non carrossables pendant la saison des pluies. *C'est les camions qui sont garés au niveau de la barrière de pluie qui ont provoqué cet accident.* (Un citoyen interviewé à CRTV-Ouest à Bafoussam, le 14/08/2011).

Bas âge, bas-âge n. m. *fréq.* Enfance, jeune âge, pré-adolescence. *Dès le bas âge, ils doivent se contenter de moutons pour cet apprentissage plutôt que de chevaux.* (Cameroon Tribune, n° 10194/6392, 2010 : 2). *J'ai commencé à me prendre en charge dès mon bas-âge. Mon statut d'orphelin ne me permettait pas de m'amuser.* (Un invité à une émission de débat sur Radio Yemba à Dschang, le 10/11/2012).

Bastonnade n. f. *fréq.* Volée de coups donnés avec un objet quelconque, action de rosser. *Nous avons en effet remarqué que dans les commissariats, les citoyens étaient victimes de bastonnades régulières. Ce qui est une violation flagrante des droits de l'homme dans notre pays.* (Un intervenant sur la chaîne de radio Amplitude FM, le vendredi 23 novembre 2012).

Bastonner v. tr. *fréq.* Rosser, avec ou sans bâton. *La pauvre Alida fut sérieusement bastonnée par son compagnon furieux de ce retour tardif le soir du 8 mars, journée internationale de la femme.* (Le Popoli, n° 1223, 2008 : 13).

Bâton (de cigarette) n. m. *fréq.* Cigarette. *Un bâton de cigarette entre les doigts, François Diffo, conducteur de moto-taxi déclare : « Avant, on pouvait avoir même 3000 Fcfa par jour. Maintenant, il n'est plus possible de rentrer à la maison avec 2000 Fcfa ».* (Cameroon Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 19).

Bâton, bâton de manioc n. m. *fréq.* Mets dérivé du manioc. La pâte obtenue à partir du manioc trempé et débarrassé de ses impuretés, est

enroulée dans des feuilles et cuite à l'étouffée. Le nom et la forme du bâton varient selon les régions. Le bâton de manioc se mange accompagné d'une sauce, de poisson braisé, d'arachides grillées, ou de tout autre complément. *« Monsieur, achetez mon bâton ! Regardez, c'est bien tendre. C'est bien fait. Achetez ! C'est seulement cent francs, les trois ! ».* (Emmanuel MATATEYOU, *La mer des roseaux*, 2014 : 20). *3^{ème} recette. Gâteau de pistache aux chenilles accompagné de bâtons de manioc pour six personnes. Pistache 1000 f. Chenilles 500 F. Poivre 100 F. Piment 50 F. 12 bâtons de manioc 600F.* (Cameroon Tribune, du 23 octobre 2008 : 16). *Un jeune chauffeur surnommé « man » redresse sa voiture par une marche arrière. Sans le vouloir il renverse un panier de bâtons de manioc appartenant à une vendeuse.* (Le Messenger Popoli, n° 142, 1996 : 9). *Une transformation de peuples de l'eau qui trouve son pendant moins esthétique chez les peuples de la forêt. En la personne du bâton de manioc, communément appelé « bobolo » ou bâton tout court. Un type bien costaud, et tout en longueur.* (Cameroon Tribune, n° 8986/5185, 2007 : 18). *Omniprésents dans les buffets lors des grandes cérémonies, les bâtons de manioc accompagnent plusieurs sauces et mets traditionnels.* (Alter-Eco, n° 52, 2012 : 5).

Bayam-sellam, bayamsellam, bayam-salam, (du pidgin-english) n. f. *fréq.* Littéralement acheter et vendre. Revendeuse de vivres sur les marchés urbains. *Certaines bayam-sellam passent des jours et des jours*

en brousse, dans des conditions incroyablement précaires, à leurs risques et périls. (Challenge Hebdo, n° 40, 1991 : 13). *Des femmes, pour la plupart des bayam-sellam qui n'ont pas voulu se solidariser avec ce mouvement de protestation, ont vu leurs étagères saccagées par les manifestants.* (Challenge Hebdo, n° 75, 1992 : 5). *Les bayamsellam vendent à un bon prix.* (Cameroon Tribune, n° 8805/5004, 2007 : 11). *Lorsqu'une monnaie se dévalorise, la ménagère, la bayamsellam, tous les opérateurs économiques sont directement touchés.* (Challenge Hebdo, n° 65, 1992 : 5). *Nous devons liquider tout ce qui est resté durant les fêtes, sinon nous aurons perdu notre argent, affirme une bayamsellam.* (Cameroon Tribune, n° 9007/5206, 2008 : 19). *À peine perçu, le salaire prend mille directions. Du bailleur à la bayam-sallam [...] en passant par le répétiteur qui, trois fois par semaine, vient assister les enfants pour la révision des leçons, au tenancier du « tournedos » du quartier administratif.* (Cameroon Tribune, n° 9066/5265, 2008 : 15). **Com.** Cette activité d'intermédiaires entre les producteurs ruraux et les consommateurs est essentiellement contrôlée par les femmes ; celles-ci parviennent à influencer sur les prix. Les bayam-sellam doivent faire preuve d'endurance à toutes épreuves (intempéries, forces de l'ordre, municipalités), ce qui semble expliquer le caractère quelque peu belliqueux qui leur est souvent reproché.

Beau (abréviation de « beau-frère »)
n. m. *fréq.* Beau-frère. *Hé ! Barman !*

C'est mon beau. Donne lui à boire. C'est moi qui paie. J'ai sa sœur à la maison. (Jean Miché Kankan, comédien camerounais aujourd'hui décédé).

Beau-regard n. m. *fréq.* Porc. [...] *On me dit de nourrir ces crânes en donnant un coq par-ci, une poule par-là. [...] C'est pourquoi je vais vendre le beauregard pour faire toutes ces choses-là.* (Challenge Hebdo, n° 75, 1992 : 13). *On trouverait encore une dizaine de porcheries et un nombre incalculable de petits éleveurs, chacun ici surveillant jalousement du coin de l'œil son beau regard.* (Mutations, n° 1342, 2002 : 9). *Chez nous un mariage sans un gros beau-regard, ça ne marche pas. C'est une condition sine qua non de la dot.* (Un étudiant dans le campus de l'Université de Yaoundé I, le 13/4/2010). *Asso, j'ai une faim de loup aujourd'hui. Sers-moi un plat de macabo mbongo avec un morceau de beau-regard.* (Le Popoli, n° 1144, 2011 : 2). *Ces dernières années, le porc surnommé « beau regard » a pris une place importante dans l'assiette des Camerounais.* (Le Messager, n° 1327, 2002 : 11). *Yaoundé. Le porc braisé à la mode. Les adeptes du beau regard se comptent par milliers. Mais l'observation des règles d'hygiène à bien des endroits laisse à désirer.* (L'Actu, n° 67, 2011 : 6). - *Mamie, fais-moi le « beau-regard » ou l'« oiseau ».*

- *Le « beau-regard » et l'« oiseau » sont finis, il ne reste que la « viande », rétorque mamie « folong ».* (Je parle camerounais : pour un renouveau francofaune,

2001 : 9). **Com.** Le porc est qualifié de « beau-regard » parce que les autochtones lui trouvent le regard doux et séduisant des myopes. (Cf. Mercedez Fouda, *Je parle camerounais : pour un renouveau francofaune*, Paris, Karthala, 2001 : 11).

Bèbèlè, bèbèla (de l'ewondo) excl. ou juron. assez fréq., oral. *Je jure, vraiment ! A Paul, tu me déçois ! Pourquoi refuses-tu la conférence nationale à ces pauvres enfants ? Dis-moi la vérité !* (Challenge Hebdo, n° 34, 1991 : 4). *S'il me touche, ma fille va le finir avec le tourne dos au lit ! Bèbèlè...* (Le Popoli, n° 72, 2004 : 3). *Arrestation : le nettoyage se poursuit. Bèlèlè ! On va finir par solliciter les camions de Hysacam pour faire le ramassage entre les bureaux et Kodengui.* (La Nouvelle Expression, n° 1679, 2006 : 3). *Ne fais pas ! C'est moi ton patron ! Bèbèlè ! On a marabouté mon oiseau.* (Le Popoli, n° 963, 2010 : 10). *Bèbèla ! Qu'allons-nous devenir avec tant d'insécurité ?* (Le Popoli, n° 1129, 2011 : 1).

Because (de l'anglais) loc conj. disp. Introduit la cause, le motif ; étant donné que, puisque. *Le mariage de Francine Ateba et de Mbenti Robert a volé en éclat ce samedi 09/08/2008. Because, la dot qui a réuni les deux familles ce jour s'est soldée par une bagarre provenant de l'enveloppe de la dote que la belle famille a trouvée très élevée.* (Le Popoli, n° 703, 2008 : 8).

BH n. m. fréq. Siglaison. Voir Beignet-haricot. *BH et bouillie en vente ici tous les matins.* (Écriteau au

quartier Madagascar, Yaoundé, mars 2006). *Pour le menu, pas de blème ! Sur chaque table, tout est indiqué. BH Bouillie au poulet, plantain ou pomme frites [...] (100 % Jeune, n° 144, 2012 : 14). Qui ne s'en souvient pas quand il allait encore à l'école primaire, au lycée ou à l'université ? Les BH et le tapioca étaient ce qu'on appelait « le sauveur ». Étoudi. 4 milliards pour des BH. Alors qu'on manque de routes et certains meurent de faim, quelques uns se retrouvent pour dévorer nos impôts.* (Le Popoli, n° 1382, 2013 : 1). **Com.** On l'appelle « le sauveur » parce que même avec un franc symbolique on mange le BH et le tapioca à satiété.

Beignet de manioc n. m. assez fréq. Beignet fait à base de pâte de manioc, à laquelle on ajoute assez souvent de la banane douce. Le mélange est façonné sous forme de boulettes et frit généralement dans de l'huile de palme. *Les beignets de manioc coûtent entre 10 et 25 francs l'unité.* (Cameroon Tribune, n° 9380/5581, 2009 : 17).

Beignet farine n. m. fréq. Beignet fait à base de farine de blé. L'usage populaire omet la préposition « de ». *Le beignet est retrouvé sous diverses formes. Ainsi, l'on retrouve des beignets farine, des beignets maïs et des beignets koki aux prix variant entre 5 et 25 francs l'unité selon la grosseur.* (Cameroon Tribune, n° 9375/5576, 2009 : 17).

Beignet-haricot n. m. fréq. Plat composé du beignet et du haricot frit à l'huile et assaisonné. *Pour tous les « attaquants », le rituel est le même.*

L'installation sur les trottoirs effectuée ou non, on prend d'abord son petit déjeuner. Il est composé de beignets-haricot ou de la bouillie de maïs. (Cameroon Tribune, n° 436, 1991 : 13). **Syn.** « BH ». **Com.** Les travailleurs qui exercent des activités requérant de fortes capacités physiques (pousseurs, manutentionnaires) ou de l'endurance, en font leur repas préféré. Certains consommateurs l'accompagnent d'un bol de bouillie de maïs. C'est le plat favori des gagne-petits des centres urbains.

Beignet koki n. m. *fréq.* Beignet fait à base de haricot. La variété aux petits grains est la plus utilisée pour sa confection. *Le beignet est retrouvé sous diverses formes. Ainsi, l'on retrouve des beignets farine, des beignets maïs et des beignets koki aux prix variant entre 5 et 25 francs l'unité selon la grosseur.* (Cameroon Tribune, n° 9375/5576, 2009 : 17).

Beignet maïs n. m. *fréq.* Beignet fait à base de maïs. On ajoute à la pâte une dose de banane douce pour en améliorer le goût. Du piment est servi à la demande du client. *Le beignet est retrouvé sous diverses formes. Ainsi, l'on retrouve des beignets farine, des beignets maïs et des beignets koki aux prix variant entre 5 et 25 francs l'unité selon la grosseur.* (Cameroon Tribune, n° 9375/5576, 2009 : 17).

Beignetariat (de « beignet ») n. m. *assez fréq.* Lieu où l'on fabrique et vend des beignets. *Entre le beignetariat et le point de commerce des arachides.* (100 % Jeune, n° 45, 2004 : 3). *Certains grands de ce pays sont réguliers dans les beignetariats*

tous les soirs juste pour convoiter les yoyettes. (Cameroon Tribune, n° 9076/5275, 2008 : 2). *Dites aussi à ma petite qu'elle oublie notre rendez-vous au beignetariat !* (Le Popoli, n° 975, 2010 : 9). *Au beignetariat trois stars sont toujours au menu : les beignets, le haricot et la bouillie.* (100 % Jeune, n° 137, 2012 : 14). *[...] Mais seulement as-tu déjà invité une go à partager ton plat dans ces beignetariats et tourne-dos, question de mieux gérer tes sous ?* (100 % Jeune, n° 144, 2012 : 14).

Belolo (du duala) n. m. *disp.* Poisson fumé. *On raconte qu'un jour, alors que l'on cherchait à attraper des poissons à la marée haute, une rivière s'ouvrit pour accueillir les belolos qui s'échappaient de la mer.* (La Nouvelle Expression, n° 1033, 2002 : 10). *Sandrine et Mireille, deux élèves que la force du hasard vient de lier au marché Mokolo à Yaoundé, sont âgées respectivement de 12 et 14 ans. Chacune, un plateau sur la tête, elles semblent partager un même destin. La vente du poisson fumé trivialement appelé « belolo » ou « bouga » entre 7 h et 17 h.* (Mutations, n° 2428, 2009 : 7). **Syn.** « Bifaga », « mbouga ».

Bendskin, bend skin (du pidgin-english) n. m. *fréq.* **1.** Musique et danse originaires de la région de l'Ouest du Cameroun, plus particulièrement du Département du Ndé. Elle s'exécute en mettant en exergue le derrière. Ce rythme a été vulgarisé à partir des années 1992 par des artistes tels André Marie Talla ou le groupe Kouhoua Mbada. *Vive les cérémonies publiques lors desquelles les artistes peuvent être récompensés*

pour leur talent. [...] Après des pas bien cadencés de *bendskin*, des Officiels ont sacrifié au rituel de la motivation. (Cameroon Tribune, n° 8955/5154, 2007 : 2). Mardi 11 août au Lewat Hôtel, Douala. André-Marie Tala produit *Ben Skin*... Le nouvel album a été intitulé sur un folklore populaire *bangangté* dénommé « *ben sikin* ». Toutefois, le produit est une compilation de moult rythmes traditionnels du terroir. (La Nouvelle Expression, n° 62, 1992 : 16). Une chose qu'on ne peut nier au premier album de Thesy, la reine du *bendskin*, c'est qu'il a été enregistré et mixé dans des conditions techniques excellentes. (Cameroon Tribune, n° 8922/5121, 2007 : 13). Après une longue éclipse de 4 ans, Talla André Marie a fait un retour remarqué sur la scène musicale camerounaise en mettant sur le marché une cassette dont le titre phare est *BEND SKIN*, du nom d'une musique et danse du Ndé. (Le Messenger, n° 276, 1992 : 13).

2. « Moto-taxi ». Même si le nombre de mois n'a pas été précisé, les conducteurs de *bendskin* peuvent souffler quelques semaines. Ils ont reçu un délai supplémentaire pour suivre une formation dans une auto-école et obtenir leur permis de conduire. (Cameroon Tribune, n° 8958/5157, 2007 : 18). Suite aux émeutes ayant opposé les conducteurs de « *bendskin* » aux policiers mercredi dernier à Douala, les « *bendskineurs* » ont été surpris d'apprendre par les media que la mort de leur collègue n'était qu'une rumeur. D'après eux, le policier l'aurait frappé sans le tuer. (La Nouvelle Expression, n° 1137, 2003 : 2). On ne peut le nier, la sévérité a du

bon. Le problème, c'est qu'il n'y a pas beaucoup d'hommes secs chez nous. La preuve : depuis quelques jours à Douala, on devrait exiger le permis de conduire aux conducteurs de *bend skin*. (Cameroon Tribune, n° 8949/5148, 2007 : 18). Tiens ! Mais c'est la preuve qu'elle dort profondément ! Donc je peux m'enfuir sans payer. Encore que si elle prend ces 500 frs, je n'aurai plus de quoi payer mon *bendskin*. (Le Popoli, n° 325, 2005 : 2). [...] À un autre endroit, plus précisément à l'entrée du marché où les *benskineurs* garent pour attendre les clients, j'ai trouvé un *benskineur* qui échangeait avec une jeune fille vêtue avec une élégance pleine de noblesse ». (Marcel KEMAJOU NJANJE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 42).

Bénéficier (qqch.) v. tr. dir. *fréq.* Bénéficiaire de qqch, tirer profit de. C'est Mado qui a bénéficié la cotisation la dernière fois. (Une commerçante au marché Acacia de Yaoundé, le 30/11/2011). J'ai vendu les deux sacs de pommes, je n'ai même pas bénéficié 500 francs. (Une commerçante au marché Casablanca de Bafoussam, le 10/12/2012).

Benskineur, bendskineur, euse n. *fréq.* Conducteur (trice) de moto-taxis appelés « *Bendskin* ». Peut-être que le *bendskineur* a une baramine fortement attaquée par la rouille, ou qu'il est trop sérieux. (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). Le préfet du Wouri justifie la nécessité de la formation par le fait que les *bendskineurs* doivent non seulement se protéger, mais aussi assurer la protection de leurs passagers. (Cameroon Tribune,

n° 8958/5157, 2007 : 18). *Quand j'imagine qu'un seul benskineur bombarde d'une fois 4 enfants, je peux m'aventurer à dire que nous sommes au moins 17 millions.* (La Nouvelle Expression, n° 1999, 2007 : 3). *Vous croyez que nous sommes très fiers d'être benskineurs ?* (Le Messenger, n° 2275, 2006 : 2). *Jeudi dernier, le Dr. Zébazé, médecin à Yaoundé a eu une belle surprise à son réveil. L'homme a trouvé une horde de benskineurs et quelques gendarmes devant son portail. Le médecin était soupçonné d'avoir, la nuit précédente percuté un conducteur de bend skin à Mendong et s'être enfui. Les benskineurs l'ont suivi jusqu'à son domicile, situé non loin du lieu de l'accident. [...] Il affirmera par la suite qu'il avait peur d'être lynché par les benskineurs en furie.* (Cameroon Tribune, n° 8927/5126, 2007 : 9). *Les benskineurs toujours sans permis. Le préfet du Wouri, Bernard Atebede, les convie à une réunion d'évaluation demain. [...] Jusqu'au 4 octobre 2007, seuls 322 benskineurs, dont 180 particuliers, sur les 30 000 que compte la ville de Douala, avaient effectivement souscrit à une formation dans une auto-école et obtenu leur permis de conduire.* (Cameroon Tribune, n° 8956/5155, 2007 : 12). *Isabelle, belle élève et benskineuse. Ses débuts ont été difficiles mais elle s'est adaptée à l'équilibre de la moto.* (100 % Jeune, n° 67, 2006 : 8). *Si les riverains n'étaient pas intervenus, la benskineuse serait peut-être restée dans cet accident.* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 7).

Bèp-bèp, bep bep (onomatopée) n. m. *fréq., oral.* Bruit, bavardage inutile, verbiage. *Cela ne me fait pas peur d'avoir un challenger ! Tabetsing a fait son bèp-bèp ici. Je lui ai foutu le bec dans la poussière.* (Le Popoli, n° 42, 2003 : 3). *L'as-tu un jour fait asseoir pour lui apprendre sa leçon comme le font tous les pères ? Rien ! Seulement boire ton alcool et venir faire ton bèp-bèp ici !* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 2). *Que Zidane vienne voir comment on tête les gens. Ce n'est pas le bép-bép.* (La Nouvelle Expression, n° 1770, 2006 : 3). *Qu'ils essayent encore on voit... Pas le bèp bèp qu'ils aiment faire là.* (Le Popoli, n° 265, 2005 : 12). *Biya doit comprendre que les gens sont fatigués de son bèp-bép là pour rien. C'est de la démagogie, rien que de la démagogie.* (Le Messenger, n° 342, 1993 : 10). *En dix semaines tu deviens véritablement maître de ton corps et de tes émotions. Et on te donne un diplôme qui l'atteste. Ce n'est pas le bèp-bèp qu'on fait ici dehors-là.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 3). *Pas le bèp-bèp. On va lui sortir le grand-frère de la sorcellerie. La sorcellerie n'est l'affaire de personne.* (Le Popoli, n° 14, 2003 : 7). *Pas le bèp bèp on va lui sortir le grand-frère du famla. Le famla n'est l'ami de personne.* (Le Popoli, n° 958, 2010 : 4). *Ce n'est pas le bèp bèp ! Parlez encore !* (Le Popoli, n° 973, 2010 : 5). *Pas le bep bep. J'ai dis ma part et je quitte sur ça.* (100 % Jeune, n° 130, 2011 : 9). *Comme c'est la manière forte que vous choisissez allons-y. Pas le bèp bèp tentez la tentation.* (Le Popoli, n° 1313, 2012 : 3). *Ce n'est pas le bep bep. Le*

Cameroun va mal. (Le Popoli, n° 1313, 2013 : 5).

Bêta, betta, better (du pidgin-english) adv. *fréq.* Mieux. (Il vaut mieux). *On comprend pourquoi l'institution de l'épervier n'entame en rien le sport national qu'est le détournement des fonds. - Je vois, je coupe ma part ! Bêta on me tue !* (Le Popoli, n° 973, 2010 : 3). [...] *Betta demeurer aveugle que de voir ces sottises.* (Le Popoli, n° 1175, 2011 : 8). *Better la voiture me cogne et je meurs [...]* (Le Popoli, n° 1262, 2012 : 11).

Bétisation (de « Beti », ethnie des provinces du Centre et du Sud-Cameroun). n. f. *assez fréq.* **Polit.** Présence dominante de l'ethnie « Beti » dans toute la haute administration. *Comme le révélait Théodore ATEBA YENE, il [Joseph OWONA] est l'un des grands théoriciens de la bétisation de la Fonction publique.* (Challenge Hebdo, n° 5, 1992 : 6). *Cette bétisation du pays a conduit à des frustrations énormes.* (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 4). [...] *On parle des Betis dans tous les postes clés de la République sous le Renouveau, en voici un bon exemple. Bétisation où es-tu ? [...]* *Pour conclure, l'échec lamentable du Renouveau ne saurait être imputé à la bétisation du système actuel. Tout le monde a sa part de responsabilité dans la crise qui sévit aujourd'hui dans notre pays. Les requins et les rapaces se retrouvent dans toutes les ethnies de notre pays.* (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 11). **Hist.** Fréquent depuis 1990 dans les joutes oratoires relatives à la répartition des

postes importants dans l'Administration.

Beurre n. m. *assez fréq.* Profit indûment perçu dans un contexte de corruption. *Pour l'inspecteur des douanes William B.E., les transitaires se plaignent parce qu'on leur a enlevé le « beurre ».* (La Nouvelle Expression, n° 1085, 2003 : 3). **Syn.** « Bière », « carburant », « motivation », « makalapati ».

Bidonvilliser (de « bidonville ») v. tr. *disp.* Former en bidonville. *La construction anarchique a totalement bidonvillisé Douala.* (Le Popoli, n° 252, 2005 : 4). *Les populations doivent éviter de bidonvilliser un quartier résidentiel comme Bastos.* (Cameroon Tribune, n° 9015/5214, 2008 : 3).

Bidonvillisation (de « bidonvilliser ») n. f. *disp.* À quoi s'attelle le ministère des domaines et des affaires foncières et celui de l'aménagement du territoire alors que l'on assiste à une bidonvillisation de toutes les villes camerounaises ? (Le Popoli, n° 1053, 2010 : 4).

Bien parler, parler bien loc. verb. *assez fréq.* Accompagner ses paroles d'éléments convaincants en nature et surtout en espèces, dans le but d'obtenir un service ou d'éviter une sanction ; graisser la patte, négocier, corrompre. *Une fois qu'il avait bien parlé, le Directeur achemina chez le ministre ce dossier qui dormait depuis 6 mois dans les tiroirs.* (La Vision, n° 45, 1992 : 13). *Tu crois que c'est ton bavardage là que ma famille mange à midi ? Pardon parle bien !* (Le Messenger Popoli, n° 425,

1999 : 6). *Et si vous ne parlez pas bien on casse vos kiosques et en plus on vous fait fouetter.* (Le Messenger Popoli, n° 445, 2000 : 4). *Si vous n'avez pas de vignette automobile dimanche à 21 h, vous ne l'aurez pas le lundi matin en sortant de chez vous. Autant bien parler dès maintenant.* (Mutations, n° 2586, 2010 : 2). *L'Ambassadeur des États-Unis est un pote à moi. Il faut bien parler et dans 3 jours tu es au pays où on ramasse l'argent par terre !* (Le Popoli, n° 14, 2003 : 6). [...] *Pour être vite servi et éviter de se crêper le chignon dans une file indienne, il faut, trahissent-ils, « bien parler ». C'est-à-dire laisser au moins 1000 Fcfa aux agents commis à cette tâche.* (La Nouvelle Expression, n° 1550, 2005 : 3). **Syn.** « Donner la bière », « donner le carburant », « faire le geste », « motiver », « bouteiller »,

Bièrè n. f. *fréq.* Cadeau qui peut aller de la gratification pour service rendu au pot-de-vin pour obtenir un passe-droit. *Pardon chef, voilà ta bièrè. Prenez là plutôt que de m'envoyer à la prison de Kodengui. Même s'il faut doubler, je suis prêt.* (La Nouvelle Expression, n° 1690, 2006 : 3). *La technique d'abordage ne varie pas beaucoup, après les civilités de surface : « Donne-moi une bièrè, non ? Tu sais que tu es mon beau ! ».* (Cameroon Tribune, n° 9083/5282, 2008 : 2). *Chef ! C'est vrai que je n'ai pas tous mes papiers. Mais prenez quand même ceci. C'est votre bièrè.* (Cameroon Tribune, n° 9143/5342, 2008 : 18). *Le fils de Mme Moukoune vient d'être transféré à la prison de Kondengui pour une affaire de fausse monnaie... Le faux*

magistrat de siège s'engage à s'occuper du dossier. Deux jours plus tard, il reçoit de la dame une somme de 3000 F CFA pour « le carburant » du greffier, 20 000 F CFA pour le procureur et le président du tribunal, et 2000 F CFA pour sa propre bière. (Cameroon Tribune, n° 5728, 1994 : 3). **Syn.** « Carburant », « motivation », « makalapati », « beurre ».

Bifaga, bifaca, bifaka (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Poisson fumé. *Peut-être me laissa-t-il là, comme un vulgaire bifaga au soleil (Temps de chien : 21). Pour sa famille de huit personnes Maryse achète la banane pour 1000 francs, deux verres d'arachides à 400 francs, 2 tas d'écrevisses à 200 francs, cinq bifagas à 200 francs...* (Cameroon Tribune du jeudi 23 octobre 2008 : 16). *Le bifaca : l'incontournable hareng ou bifaca comme on aime l'appeler. Il a toutes les raisons d'être plus présent dans les sauces. Avec 1000 F, la ménagère a de quoi faire trois repas.* (Cameroon Tribune, n° 9400/5601, 2009 : 17). *Si Madame pour trouver son « bifaka » (harengs séchés) part en ville, elle gagnerait à se rendre au marché Bonassama à Bonabéri où l'on ne vend que ça.* (Cameroon Tribune, n° 8276/4475, 2005 : 26). **Syn.** « Belolo », « mbounga ».

Bijoux de famille n. m. pl. *assez fréq.* Organes génitaux masculins. Généralement employé au pluriel. *Un père de famille a failli exhiber ses bijoux de famille en plein stade après avoir perdu son pantalon dans la bagarre.* (Ouest Échos, n° 185, 2011 : 10).

Bikutsi (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Musique et danse originaires du pays Beti. Elle se danse en jouant des pieds et du buste. *Le ministre Joseph OWONA, l'habitué des grandes cérémonies du parti de la mangeoire (RDPC) devrait pouvoir comprendre cela, même s'il faut que notre bikutsi perde, à jamais, un de ses danseurs talentueux.* (Challenge Hebdo, n° 50, 1991 : 5). *À la seule idée de prendre la place de Popaul, Massa Yo a transformé le secrétariat à la présidence en une piste de bikutsi.* (Le Messenger, n° 267, 1992 : 13). *Il ne faut guère s'étonner. Nos artistes de bikutsi ne savent plus vendre leur culture. Coupé Décalé et Ndombolo asphyxient leur créativité.* (100 % Jeune, n° 67, 2006 : 16). [...] *Mais K-Tino a tenu à rappeler aux sceptiques et aux mauvaises langues qui ont longtemps péroré sur son déclin qu'elle a encore son mot à dire dans le royaume du Bikutsi.* (Le Messenger, n° 2993, 2009 : 7).

Bilibili, bili bili (du fufuldé) n. m. *fréq.* Bière locale faite à base du mil ou du maïs. Elle est très prisée dans la partie septentrionale du Cameroun. *Soussia D. et son épouse Hélène S. se sont rendus ce jour là à ce marché pour pratiquer leur sport favori : la dégustation du bilibili. Comme deux bons complices, nos amis ont fait le tour des cabarets de bilibili.* (Cameroon Tribune, n° 8958/5157, 2007 : 24). *Comme d'habitude, elle a fait une bonne recette. Mais une recette qui sera dilapidée dans les buvettes de bilibili, ce breuvage traditionnel dont les deux raffolent.* (Cameroon Tribune, n° 9017/5216, 2008 : 12). *Depuis la veille pourtant,*

les deux amants ont un différend pour lequel ils veulent trouver un terrain d'entente. Pour eux, il n'y a pas meilleur endroit que les buvettes de bilibili. (Cameroon Tribune, n° 9017/5216, 2008 : 12). *Tout est parti d'une buvette située en plein coeur du marché Melen spécialisée dans le commerce du bili bili* (La Nouvelle Expression, n° 2804, 2008 : 3). *Tout est parti d'une buvette située en plein coeur du marché Melen spécialisée dans le commerce du bili bili. Melvine Mbota et Claire Mbida sont des habitués du lieu.* (Le Messenger, n° 2804, 2009 : 3).

Bilingue n. *disp.* Personne à la fois homo et hétérosexuel (le). [...] *On ne peut donc pas encore voir les « bilingues » s'embrasser dans les rues. Les risques encourus par les uns et les autres en matière de santé demeurent immenses.* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 4). *Ces « bilingues » doivent faire face au regard de la société, essayer quotidiennement honte et incompréhension. La société est en effet loin de tolérer ceux et celles-là qui se détournent de la loi naturelle qui prescrit que deux corps de même sexe se repoussent.* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 5).

Bilinguisme sexuel n. m. *disp.* Qualité d'une personne qui a une sensibilité pour les deux sexes. *Même si cela relève de la vie privée, le bilinguisme sexuel est proscrit par la constitution.* (100 % Jeune n° 53, 2007 : 4). *Le bilinguisme sexuel n'étant pas encore légalisé au Cameroun, ses adeptes se cachent pour le pratiquer.* (Le Popoli, n° 294, 2007 : 6). *Bien qu'il ne veuille s'afficher au pays, le « bilinguisme*

sexuel » *sait faire sa pub. Il te hante comme un sobriquet. Tu penses même à tort qu'il est impossible de gravir des échelons dans notre société sans être « sexuellement bilingue ».* (100 % Jeune, n° 59, 2005 : 2). *On peut même émettre quelques doutes sur les virilités présidentielles qui ont installé le bilinguisme sexuel au cœur des pays pauvres très endettés.* (Le Messenger, n° 3665, 2012 : 2).

Billet (gros -) n. m. *fréq.* Grosse coupure. Au Cameroun, billet de 5000 ou de 10 000 f cfa. *Bienvenue à bord. Précisez bien vos destinations. Avisez en cas de gros billet.* (Inscription dans un taxi, Yaoundé, 2007).

Billeteur n. m. *fréq.* Employé d'une administration, d'une entreprise, préposé au paiement des salaires en espèce et à l'encaissement d'argent liquide. *C'est en principe depuis le 28 avril dernier que Monsieur Lisouck, billeteur en service à la LIPAMO devait témoigner comme son propre témoin dans cette affaire de disparition des salaires.* (Ouest Échos, n° 82, 2009 : 13).

Bip n. m. *fréq.* Bref signal à l'aide d'un téléphone portable à l'intention d'un correspondant dans le but de l'amener à rappeler, à ses frais bien entendu. *Dès lors on ne peut que saluer l'initiative de cette jeune fille qui a multiplié les bips à tous ses camarades...* (Cameroon Tribune, n° 9052/5254, 2008 : 29). **Com.** Généralement l'intention du bip est d'amener l'autre à rappeler à ses propres frais.

Bipper, biper v. tr. *fréq.* Emettre un bip. *Mon crédit me permet tout juste*

de te bipper. Si tu peux m'acheter une carte, je serai très contente. (100 % Jeune, n° 61, 2005 : 7). *Même avec 10 000 f de crédit dans leur téléphone, les filles de Yaoundé, ces incorrigibles machines à dépenser, trouvent le moyen de biper avec insistance.* (Cameroon Tribune, n° 9395/5593, 2009 : 2). *Selon les témoignages recoupés auprès des deux filles de la victime, Ernest bippait leur maman tous les soirs à la même heure. Ce qui a évidemment attiré l'attention du mari jaloux...* (Le Popoli, n° 470, 2007 : 13). *Il faut fournir à l'épouse l'incorrigible pagne... et un peu de crédit téléphonique pour que madame puisse mettre la pression sur le tailleur. C'est vrai qu'elle pourrait surtout le biper.* (Cameroon Tribune, n° 9297/5496, 2009 : 2).

Bippeur, euse n. *fréq.* Personne qui « bippe » ou qui en a l'habitude. *Là encore, bien vu. Mais quelque part, ce n'est pas juste. Voilà encore un instrument au service des « bippeurs ».* (Cameroon Tribune, n° 9048/5247, 2008 : 2). *Catherine Éyala, bippeuse devant l'éternel n'avait pas compris qu'il y avait des heures pour son exercice préféré. Ce qui a causé une bonne scène de ménage chez Paul, son amant.* (Le Popoli, n° 471, 2007 : 8). *Il faut reconnaître que les opérateurs du secteur de la téléphonie mobile nous connaissent bien, nous les consommateurs. Et ce n'est pas pour faire de la charité... Un premier opérateur a imaginé le système de transfert de crédit, Me2U. L'opérateur d'en face a introduit un service du même type, qu'on appelle « call me back », rappelle-moi...*

Voilà encore un instrument au service des « bippeurs », cette catégorie d'usagers du téléphone qui préfèrent que les autres dépensent leur crédit. (Cameroon Tribune, n° 8381/4580, 2005 : 2).

Bitakola, bitter kola, bitta kola, Bitacola (du pidgin-english) n. m. *fréq.* (Littér. Cola amère). Petit fruit sauvage très amer consommé à la fois comme médicament contre les douleurs gastriques et comme aphrodisiaque. *Les aphrodisiaques. Rien de bien nouveau dans cette autre appellation. Sinon, ils ont pour noms : démarreur, kankan, bitakola, racine, ekoa abele, ekoa kam, etc.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 255, 1992 : 6). *À côté de la « kola du lion », il y a la « ndon », une forme de jujubre également pimentée, le bitakola (un petit fruit très amer), et une racine que les Bamiléké utilisent pour préparer un de leurs repas traditionnels. (Mutations, n° 1559, 2005 : 4). Bi Youha est un producteur d'une panoplie d'aphrodisiaque dont le fameux bitta kola. (Cameroon Tribune, n° 1011/6319, 2012 : 18). « Je reste avec toi parce qu'il est dit que si tu touches la feuille du bitacola ta main va devenir amère ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 17). **Com.** Le bitakola accompagne généralement la consommation du vin de palme ou de raphia.*

Biyaïsme (de « Biya », nom du chef de l'État camerounais + suffixe -isme) *fréq.* **Polit.** n. m. Doctrine politique, mode de gouvernement propre à Paul Biya ou qui s'en inspire. *Ceux qui ont donc*

naturellement vocation à devenir des autorités morales préfèrent se cramponner aux petits avantages du biyaïsme. (Challenge Hebdo, n° 25, 1991 : 8). [...] Entre temps, Douala, l'Ouest, les Sud et Nord-Ouest sont paralysés en attendant que le grand Nord n'entre dans la danse. On assiste à la décrépitude de l'économie avec la paralysie du port de Douala. Les marchés de Yaoundé connaissent une flambée de prix... L'avenir du biyaïsme est incertain. (Challenge Hebdo, n° 39, 1991 : 5). La dernière lettre de Célestin Monga. Radioscopie au rayon laser de dix ans de biyaïsme par son plus redoutable combattant... (Challenge Hebdo, n° 3, 1992 : 1).

Biyaïste (de « Biya », nom propre du chef de l'État camerounais + suffixe -iste) adj. *fréq.* *Même les Beti du Centre et du Sud qui s'érigent violemment aujourd'hui en défenseurs irréductibles d'un régime aux abois, reconnaissent sournoisement que le fossé est franchement grand entre une poignée de dignitaires biyaïstes au train de vie ostentatoire et le peuple qui tire le diable par la queue. (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 13). On n'aura pas connu la grande publicité d'avant fête dans les médias biyaïstes. (Le Popoli, n° 354, 2006 : 8). La logique biyaïste consiste à diviser pour mieux régner. (Challenge Hebdo, n° 4, 1992 : 3). Les 94 députés RDPC-MDR ont mis à découvert leurs machinations souterraines pour finalement sortir un bureau totalement biyaïste présidé par l'Honorable CAVAYE YEGUIE Djibril. (Challenge Hebdo, n° 66, 1992 : 11). Pour un opposant qui se*

retrouve un peu en catimini dans le gouvernement, vous [Issa Tchiroma Bakary] vous êtes montré plus biyaïste que l'ont fait rarement les ministres connus comme militant du RDPC. (Le Messenger, n° 2904, 2009 : 2).

Blanchisseur du quartier n. m. *fréq.* Blanchisseur opérant en plein air et ne disposant que d'un équipement sommaire. *Mahomed, jeune homme d'une trentaine d'années, de nationalité malienne, est blanchisseur au lieu dit PK5... Les blanchisseurs du quartier sont devenus de rudes concurrents pour les pressings. (Cameroon Tribune, n° 8664/4863, 2006 : 27). Com.* L'activité de « blanchisseur » est le plus souvent exercée par des ressortissants des pays de la zone soudano-sahélienne.

Blindage n. m. *fréq.* Ensemble de décoctions effectuées pour éloigner les mauvais sorts, scarifications faites sur la peau. *Si c'est le blindage pour la présidentielle que tu veux, dévoile toi ! (Le Popoli, n° 47, 2003 : 1). En ce qui concerne le blindage, force est de constater que la collaboration est franche entre les deux parties avant l'exercice. (Cameroon Tribune, n° 9103/5302, 2008 : 4). Revenue d'un déplacement dans son village à l'Ouest Cameroun, Micheline est approchée par son marabout qui lui conseille de venir faire un blindage contre les esprits mauvais qu'elle aurait contractés lors de son voyage. (Cameroon Tribune, n° 9154/5353, 2008 : 18). Qui chasse le pouvoir manage son blindage ! Proverbe des mallams. (Le Popoli, n° 1145, 2011 : 2).*

Blinder v. tr. dir. *fréq.* Rendre invulnérable, protéger contre les attaques (des forces occultes en particulier). *Après sa nomination au prestigieux poste de Directeur Général du port autonome de Douala, il est allé se blinder dans son village. (Le Popoli, n° 133, 2004 : 3). Son les a tous blindés. (L. M. Onguene Essono, 2004 : 72). Autant dire qu'il faut d'abord se blinder avant de se rendre dans de telels zones. On ne sait jamais. (Cameroon Tribune, n° 9158/5357, 2008 : 2).*

Blinder (se faire-) v. pr. *fréq.* Se faire protéger contre les attaques des forces occultes. *Les gens d'autres régions ne viennent pas à Kribi chercher le « mami wata ». Ils viennent se faire blinder par les tradi-praticiens. (Cameroon Tribune, n° 9363/5564, 2009 : 17).*

Bobolo (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Bâton de manioc de type costaud. *Le prix du bobolo évolue avec le temps et les situations. Les femmes de Nkolmetet affirment que dans leur tendre enfance, le bon vieux bobolo coûtait carrément « trois à 10 F cfa ». Cette époque, plutôt lointaine, nous paraîtrait aujourd'hui être tout droit sortie du jurassique. Tout récemment donc, le bobolo s'arrachait au prix de 100 Fcfa pour trois bonshommes. [...] Actuellement le bobolo fait sa mijaurée, un bâton à 50 F cfa. (Cameroon Tribune, n° 8986/5185, 2007 : 16). D'accord, attendre le taxi au bord de la route avec une demi-douzaine de bobolo malodorants, ça ne fait pas aussi chic qu'avec un sachet de croissants au beurre. (Cameroon Tribune, n° 9100/5299, 2008 : 2). Émasculé*

par le bobolo sec aux arachides grillés qu'il doit maintenant manger [...] (Temps de chien : 15).

Boivement n. m. *fréq., oral.* Action de consommer de l'alcool en grande quantité. *Beaucoup qui ont l'appétit immense ont alors souhaité que le prochain anniversaire arrive vite pour que les élites les finissent avec le mangement et le boivement.* (Le Popoli, n° 687, 2012 : 6).

Bôlè (du pidgin english) v. tr. *fréq., oral.* Achever, finir. *Lapiro Ngata man. Le régime a voulu me bôlè à Mbanga.* (Le Popoli, n° 1341, 2012 : 1). *Avant mon arrestation le 9 avril 2011, dans la nuit du 3 au 4 mars 2011 une escouade du BIR a fait une descente à mon domicile pour bôlè avec moi.* (Le Popoli, n° 1341, 2012 : 6).

Bombo (du bassa) n. *fréq.* Homonyme. *C'est l'épice qui manquait à la sauce. La très sympathique Nadia a bondi de son siège pour grimper sur sa bombo afin de la féliciter, en live !* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 6). *La disparition tragique de son bombo est un véritable choc pour lui.* (Le Popoli, n° 288, 2005 : 7).

Bonbon alcoolisé n. m. *assez fréq.* Amant(e) particulièrement attentionné(e).

- « Toc toc !
- *Qui va là à pareille heure ? Faut pas casser cette porte !*
- *Quelle question ! C'est ton bonbon alcoolisé ! Est-ce que tu en as deux ? »* (Le Messenger, n° 1100, 2000 : 3).

Bon payeur n. m. *fréq.* Homme généreux, qui fait de nombreux cadeaux à ses maîtresses ou aux femmes qu'il essaie de séduire. *Mouaffo Georges, bon payeur, grillait sa patience la semaine dernière à la gare routière de Bonabérie où très tard il cherchait encore une petite pour passer la nuit.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 7). *C'est aux environs de minuit que, quand le bon payeur s'est déshabillé, la petite a lancé un cri strident rien qu'en voyant son « bazooka ». Et c'est cela qui a alerté le voisinage.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 11).

Bondir quelqu'un loc. verb. *assez fréq.* Manquer à un rendez-vous, ne pas honorer ses engagements. *La petite m'a bondi le mercredi dernier alors que je m'étais bien préparé.* (100 % Jeune, n° 17, 2004 : 6). *Poupol bondit tout le monde.* (Le Popoli, n° 247, 2005 : 4).

Bonsoir n. m. *fréq., oral.* Salutation utilisée dès le début de l'après-midi. *Mesdames, mesdemoiselles et messieurs, bonsoir !* (CRTV, journal de 13h, le 21/9/2011). *Bien vouloir transmettre mon bonsoir à ton épouse.* (Un homme s'adressant à une connaissance, le dimanche 25/11/2012 à l'hôpital d'Effoulan, Yaoundé).

Bord n. m. *fréq. 1.* Document utilisé illicitement et subrepticement par un candidat qui triche à un examen ou à un devoir surveillé. *Le professeur l'a surpris avec son bord. C'est pourquoi on l'a traduit au conseil de discipline.* (100 % Jeune, 18, 2004 : 9). [...] *Ayant trouvé un bord dans*

ses poches lors des examens, il a tenté de le détruire. Naturellement il y a eu une altercation entre l'étudiant et le professeur [...] – « l'homme n'est rien sans son bord », lancèrent quelques étudiants mécontents de l'intransigeance du professeur. (Le Popoli, n° 134, 2004 : 12). *L'homme n'est rien sans son bord ; avoir des bords ne suffit pas, il faut savoir les exploiter.* (100 % Jeune, n° 113, 2010 : 15). *C'est clair, « l'homme n'est rien sans son bord », comme le dit si bien la célèbre « sagesse » estudiantine.* (Cameroon Tribune, n° 10244/6445, 2012 : 2). **2.** Tout document qui donne une information. *Paul Biya s'y est pour sa part illustré comme à son habitude en maintenant secret jusqu'à ce week-end, le calendrier électoral. L'homme n'est rien sans ses bords secrets !* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 3). *File te renseigner dans ces bords.* (100 % Jeune, n° 41, 2004 : 6). *Sur une dizaine de mètres après l'entrée du carrefour Ange Raphaël, des vendeurs de « bord » offrent une véritable caverne d'Ali Baba documentaire où, depuis deux ans maintenant, ils ont toujours trouvé leur compte.* (Cameroon Tribune, n° 9025/5224, 2008 : 14).

Bordelle (du fr. bordel « maison de passe ») n. f. oral, fam. Prostituée. *Regardez moi la bordelle là. Elle veut même se faire voir devant qui, Eh ! Passe vite ta route.* (L'Actu, n° 52, 2011 : 5). *C'est du côté de l'hôtel de ville que tu peux facilement rencontrer les bordelles.* (Un vendeur à la sauvette, le 25/03/ 2010). *Mon fils a quatre mois. Son lait était fini et je suis venue chercher une nouvelle boîte à la pharmacie de garde en face*

de Total Akwa. J'ai été poussée dans la hiace comme une vulgaire voleuse et traitée de bordelle. (Mutations, n° 2349, 2009 : 5). **Syn.** « wolowoss », « maboja », « sapack ».

Boss (de l'anglais) n. m. fréq. Haute personnalité, patron. *Le grand Benjo qui semblait se prémunir d'un coup de savate de Poupol par cette pseudo dénonciation, a fait peu cas du bras de fer qui l'oppose à son boss, le P.M, au sujet des listes litigieuses d'admissibilité à l'ÉNAM.* (Le Popoli, n° 327, 2004 : 2). *En contactant par exemple les journalistes comme ça aurait été le cas avec un ancien boss de la CRTV, Jean-Vincent Tchenehom, qui a fait un passage à Jeune Afrique...* (Le Messager, n° 279, 1992 : 3). *Kouambo et Tanyi : allez faire l'état des lieux. Le boss veut savoir ce qui ne va pas bien de ce côté !* (Le Popoli, n° 18, 2003 : 4). *Depuis ce temps, la pile des rapports qui sont déversés au bureau du grand boss par les ministrans fait l'objet d'une considération dévalorisée.* (Le Popoli, n° 64, 2004 : 4). *La bedaine avantageuse, le crâne dégarni ou l'âge de la retraite frappant à la porte ? Ce n'est pas plus terrible grave. Ça fait plus imposant, ça fait boss. Il paraît qu'elles adorent ça. Elles les petites, pardi ! Il se dit que pareil profil, les rassurerait.* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 17). *Mon boss arrive. Il faut que je te laisse.* (100 % Jeune, n° 121, 2010 : 8).

Boucherie mobile n. f. assez fréq. Vente ambulante de la viande. *Gare aux « boucheries mobiles » ! La*

viande vendue au détail dans des plateaux et brouettes pose un sérieux problème de santé. (Cameroon Tribune, n° 9388/5589, 2009 : 12).

Bouffeur n. m. *assez fréq.* Qui mange avec avidité ; glouton. *Sinon comment expliquer qu'on fasse voir aux téléspectateurs du Renouveau le clip de Georges Dikson dans lequel on voit une majorité de souffreteux fouettés par une minorité de bouffeurs, simplement parce que les malheureux revendiquent leurs droits.* (Le Messenger, n° 279, 1992 : 11).

Bougna (du pidgin-english) n. f. *disp. oral.*

Voiture, automobile. *C'est au moment où il voulait entrer dans sa bougna qu'il a vu deux jeunes du quartier surgir, menaçant de lui régler son compte.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 2). *Chaque fois qu'il lavait une bougna, il ne manquait pas de dire « je vais laver la mienne un jour ».* (100 % Jeune, n° 140, 2012 : 12). **Com.** Vraisemblablement, « bougna » serait une altération de « bagnole ».

Bouillie n. f. *fréq.* Aliment liquide fait à base de céréales (maïs, mil, soja) et servi sucré. La bouillie est généralement accompagnée de beignets ou de pain. *BH et bouillie en vente ici.* (Écriteau au quartier Madagascar, Yaoundé, mars 2006). [...] *Mais elle nous a permis de découvrir ce qui rend l'équipe de cadence matinale forte. C'est tout simplement la bouillie. Eh oui !!! Sur la table des techniciens, chacun avait au moins deux bols de bouillie bien chaude que les gars avalaient*

entre deux éléments qu'ils diffusaient. (Le Popoli, n° 1381, 2013 : 2).

Bouillie de maïs n. f. *fréq.* Bouillie faite à base de farine de maïs, sucrée et généralement servie chaude. *Pour tous les « attaquants », le rituel est le même. L'installation sur les trottoirs effectuée ou non, on prend d'abord son petit déjeuner. Il est composé de beignets et du haricot ou de la bouillie de maïs.* (Cameroon Tribune, n° 436, 1991 : 13).

Bouillon n. m. *fréq.* Plat de viande ou de poisson cuit à l'eau avec divers aromates, sans huile ou presque. Le bouillon est accompagné de banane plantain, de manioc, de patates douces, de macabos ou de pommes de terre. *Avant le drame, il s'était rendu dans une gargote où il avait mangé un plat de bouillon de poisson d'eau douce.* (La Nouvelle Expression, n° 1214, 2004 : 11). *Entre autres éléments de nature à les galvaniser, ils se souviendront sans doute de ce bouillon chaud qu'elle leur a servi trois heures plus tôt avant le début de la compétition.* (Cameroon Tribune, n° 9019/5218, 2008 : 2). *Bouillon de pattes en vente ici. 500 F le plat.* (Plaque de restaurant au quartier Mvog Ada, Yaoundé, mars 2010.) *Le secret d'un bon bouillon est simple : beaucoup d'eau, la tomate, du sel et une bonne dose de piment pour accompagner le mets choisi.* (Cameroon Tribune, du 13 octobre 2008 : 12). [...] *Son collègue Michel A. partage entièrement ce point de vue, révélant qu'au sortir de la banque, à la fin du mois, après avoir touché, il fonce dans une gargote se taper trois bières, sur fond d'un bouillon bien*

pimenté, parce que le reste de la solde ne lui appartient plus. (Cameroon Tribune, n° 9066/5265, 2008 : 15). *La maîtresse de maison, soucieuse d'économiser son gaz ne se lancera pas facilement dans la cuisson de pattes de bœuf. Ceci représente pour nos amateurs de bouillon, une véritable tragédie...* (Cameroon Tribune, n° 9074/5273, 2008 : 2). *S'offrir un bon bouillon de « machoïrons du Wouri » au menu est devenu chose facile depuis vendredi 7 octobre.* (Mutations, n° 1552, 2005 : 7). [...] *Mais, avant les ambianceurs du carrefour Pakita auront eu le temps de prendre l'inévitable bouillon.* (Le Jour, n° 910, 2011 : 6). *Le bouillon, ce sera donc avec « une viande » ou « deux viandes ». Bon à savoir, le morceau coûte soixante quinze francs.* (Cameroon Tribune, n° 10058/6259, 2012 : 2). **Com.** Le bouillon peut être pris à toute heure. Cependant, plusieurs consommateurs le préfèrent le matin, pour commencer la journée, ou après une nuit passée à consommer de l'alcool ; de l'avis de certains, le piment du bouillon permet d'en atténuer les effets. Les sportifs du week-end aiment également se retrouver autour d'un bon plat de bouillon, dont les prix varient entre 500 et 1000 F CFA. Certaines espèces de poissons sont plus prisées que d'autres (carpe, machoïron). De même, plusieurs consommateurs préfèrent le bouillon de queue ou de pattes, parce que peu charnues et apparemment plus tolérées par l'organisme.

Bouillon de chèvre n. m. *fréq.* Bouillon fait avec de la viande de chèvre. *Panzani tropicalise les pâtes.*

Les macaronis nous conseillent par exemple de les essayer avec le ragoût de haricot. Pour les varnicelles, c'est le pepe soup de poisson frais. Les cordes préfèrent se faire manger à la sauce « sissang ». Pour les coquillettes, l'idéal serait un bon bouillon de chèvre. Les stortinis proposent la sauce de « pistache » comme partenaire culinaire. (Mutations, n° 759, 2002 : 8).

Ethnol. La viande de chèvre possède une grande valeur symbolique dans certaines sociétés traditionnelles camerounaises. Sa consommation obéit dans la plupart des cas à des règles particulières.

Bouillon de gibier n. m. *fréq.* Bouillon confectionné avec de la viande d'animaux sauvages, autrement appelée viande de brousse. *Tondji Thérèse perpétue à la « Terrasse du Mfoundi » les qualités de la très grande cuisine camerounaise : bouillon de gibier (pangolin, porc-épic, biche, ...), poulet braisé et surtout ndomba de poisson d'eau douce sont quelques unes de ses spécialités.* (Week-End Tribune, n° 44, 1988 : 4).

Bourbouille n. f. *fréq.* Miliaire rouge : éruption de boutons qui s'accompagne de démangeaisons et est due à l'inflammation des glandes sudoripares sous l'effet de la chaleur et de l'humidité. [...] *On peut d'ores et déjà se féliciter du forum très couru sur le traitement de la bourbouille, organisé par l'association des naturopathes.* (Mutations, n° 1230, 2009 : 12).

Bourse du livre n. f. *fréq.* Système consistant à vendre ou à échanger des

livres scolaires usagés ou d'autres ouvrages, moyennant une modeste contribution financière. La pauvreté ambiante, le coût élevé des ouvrages scolaires neufs sont à l'origine de la multiplication de ces structures dont la taille varie en fonction des ressources de leurs promoteurs. *Pour les promoteurs de la bourse du livre de la rentrée qui se tient à partir de demain et ce jusqu'au 1^{er} septembre prochain, c'est la solution miracle aux parents d'élèves à la recherche de solutions peu onéreuses pour préparer la prochaine rentrée scolaire.* (Cameroon Tribune, n° 4944, 1991 : 6). *Depuis la fin du mois de juillet, la saison de la bourse du livre est relancée et connaît ses moments de prospérité, à la faveur de la rentrée scolaire 2009-2010.* (Mutations, n° 2473, 2009 : 7). **Hist.** L'initiateur de la bourse du livre est Ferdinand Nana Payong qui met sur pied la première structure du genre en 1992. Il va s'installer dans les locaux de l'Hôtel Hilton de Yaoundé, question de donner plus de crédibilité à son activité. Les anciens livres scolaires sont échangés selon une décote en fonction de la qualité et d'une certaine catégorisation, et compte tenu également du prix officiel des ouvrages neufs. Le client est appelé à ajouter une certaine somme pour combler la différence de prix. Très vite, le secteur est envahi par des personnes plus ou moins véreuses et même par des librairies qui n'hésitent pas à entrer dans ce nouveau créneau. Dès lors, la bourse du livre perd de son caractère.

Bouteiller (dérivé de « bouteille ») v. tr. dir. *disp.* Corrompre. *Si tu ne veux pas bouteiller le responsable, tu ne*

réussiras jamais à ce concours. (100 % Jeune, n° 40, 2004 : 8). *À l'issue de la quatrième journée, les positions des uns et des autres restent très serrées dans les trois zones du championnat national de football deuxième division ou Elite Two. Certains clubs cherchent déjà à bouteiller les arbitres.* (100 % Jeune, n° 61, 2005 : 14). **Syn.** « Acheter », « bien parler ».

Boutique n. f. *fréq.* Petit commerce de proximité, sommairement installé, où l'on vend, souvent en quantités minimales, des produits de consommation courante : épicerie, droguerie, etc. *Nous comptons faire en sorte que les produits de premières nécessités atteignent toutes les boutiques situées dans les quartiers défavorisés.* (Ministre du commerce, Interview à la CRTV, le 29/04/2009). [...] *C'est dans cette confusion que la boutique de M. Talla a été prise pour cible par les jeunes du quartier en furie.* (Le Popoli, n° 72, 2006 : 7).

Boutiquier n. m. *fréq.* Commerçant qui tient une boutique. *Monsieur Talla, le boutiquier du coin raconte l'histoire qui provoqué la malheureuse situation qu'il vit actuellement.* (Le Popoli, n° 72, 2006 : 7). *Même si le boutiquier ne parle pas de manière explicite, il est clair qu'il eu augmentation illicite du prix du kilogramme du riz.* (Le Popoli, n° 72, 2006 : 8).

Braisé, e adj. *fréq.* Cuit à la braise. *Ass, je ne coûte pas cher. Tout juste un bon poisson braisé et on rentre.* (Le Popoli, n° 50, 2003 : 4). *C'est d'ailleurs après avoir mangé un bon*

poisson braisé que les deux tourtereaux d'occasion se sont envoyés dans le ciel de Erros. Et pas habitué à ces voyages coquins, Mouafo a étalé rapidement la faiblesse de sa libido. (Le Popoli, n° 133, 2004 : 7). *Sur les terrasses des innombrables bars, de jours comme de nuit, on trouve des clients qui sirotent un jus ou une bière, accompagné d'un bon poisson braisé ou d'un « beau regard » de porc.* (Cameroon Tribune, n° 9034/5233, 2008 : 14). *« Le vieillot à la chéchia rouge continua son périple à ravers les hangars où grouillaient les passagers qui se disputaient les viandes braisées de hérisson, de mouton, de pangolain, de bœuf, [...] »* (Emmanuel MATATTEYOU, 2014 : 21).

Braiserie n. f. *assez fréq.* Lieu de préparation et de vente de la viande braisée. *Ici votre braiserie de porc.* (Écritéau devant un restaurant au quartier Madagascar à Yaoundé, janvier 2008).

Braiseur, euse n. m. *fréq.* Personne qui vend de la viande, du poisson, du poulet cuit à la braise. Accessoirement le braiseur ou la braiseuse peut vendre des bananes-plantains, du macabo ou des prunes mis à cuire sur des braises. *Bijou, c'est le nom d'un bar avec terrasse situé sur le bord de la route au quartier Bonamoussadi à Douala. Avec le temps, l'endroit a changé de visage. D'autres buvettes y ont vu le jour, des boulangeries, des prêts-à-porter aussi. Mais le plus important et plus intéressant, les braiseurs de viande y ont installé leurs fours.* (Cameroon Tribune, n° 8278/4477, 2005 : 17).

Maxence Ngo Bilong est braiseuse de poisson à PK 14. Il y a quelques jours, au retour de son commerce aux environs de minuit, ... elle est attaquée par deux jeunes garçons armés de machettes et de tournevis. (Cameroon Tribune, n° 9286/5485 du 12 février 2009 : 18.) **Sociol.** L'activité de braiseuse, même si elle est source importante de revenus pour celle qui l'exerce, exige, en dehors des qualités culinaires nécessaires pour fidéliser la clientèle, beaucoup de patience. En dehors de l'exposition constante à la chaleur du barbecue, la braiseuse doit souvent faire face à d'autres difficultés (consommateurs insolubles, intempéries, agressions).

Branché n. m. *fréq.* Style de coiffure de jeunes consistant à nettoyer un peu plus les tempes et à ébouriffer le sommet du crâne. *Polyvalents d'un genre particulier, ces coiffeurs ambulants qui travaillent de 9 h à 10 h maîtrisent aussi bien le « punk » que le « branché ».* (Cameroon Tribune, n° 4623, 1990 : 10).

Brûleur de pluie n. m. *assez fréq.* Personne à laquelle on attribue le pouvoir d'empêcher la pluie de tomber. *Lors des obsèques du pharmacien, la pluie a fait rage. Preuve que la famille n'a pas eu la présence d'esprit de rencontrer les brûleurs de pluie du village.* (Un transporteur par autobus à la gare routière de Dschang, le 22/09/2012).

Bubinga (de « l'ewondo ») n. m. *fréq.* Essence forestière africaine, très prisée, qui provient principalement du Cameroun et du Gabon. [...] *Les*

opérateurs économiques détenteurs des titres d'exploitation forestière dans le domaine national, et en possession de stocks de bubinga doivent impérativement les déclarer. (Le Messenger, n° 3720, 2012 : 4). *Le ministre des forêts et de la faune a pris une décision suspendant l'exploitation du bubinga sur l'ensemble du territoire camerounais. Dans le même temps, il relève les prix de vente aux enchères du bubinga.* (La Nouvelle Expression, n° 3360, 2012 : 8). **Com.** La couleur du bubinga varie du rouge au brun-rouge avec des veines pourpres. Il dispose d'une densité importante. Il sèche bien, à condition que l'opération soit faite lentement ; après quoi, il acquiert une bonne stabilité ainsi qu'une certaine solidité. Certains fabricants l'utilisent pour fabriquer des guitares basses, car il donne de la consistance au son avec de bonnes résonances.

Budgétivore 1. n. *fréq.* **Polit.** Personne qui utilise à son propre compte l'argent public dont il est le gestionnaire. *Paul Biya avait prévu le chaos au cas où il serait battu le 11 octobre 1992. Il s'est débrouillé pour ne pas être battu. Mais le résultat est le même : le chaos est là. L'homme qui, le 20 juillet 1990, promettait « la prospérité » à son pays, se révèle désormais comme un budgétivore qui répand la misère et réduit la grande majorité de ses concitoyens à la mendicité et à la clochardisation.* (Le Messenger, n° 342, 1993 : 8). *La faillite du Cameroun est essentiellement le fait des budgétivores, avant d'être celui des contraintes des relations économiques.* (Challenge Hebdo,

n° 25, 1991 : 3). **2.** *adj. fréq.* « Se dit d'une structure dans laquelle on fait des dépenses inutiles, sans bénéfice pour l'État ». [...] *D'autres n'hésitaient pas à dire que l'homme, déçu de n'avoir pas obtenu le ministère budgétivore des PTT, avait décidé de faire « payer » à Paul Biya en pourrissant la situation sur le campus.* (Challenge Hebdo, n° 37, 1991 : 3). *En formant son gouvernement budgétivore mercredi dernier, Paul Biya a montré qu'il reste le Pape des surprises. Et pour cause ? Certains de ses ministres étaient accusés à tort ou à raison dans plusieurs histoires.* (Le Popoli, n° 166, 2004 : 4).

Bureaucrate n. *fréq.* Personne qui travaille dans un bureau. *Recrutement de 25 000 jeunes chômeurs à la Fonction publique : tous veulent être des bureaucrates.* (Le Messenger, n° 124, 2001 : 8). *À en croire certains bureaucrates, si l'on observe toute forme d'arnaque autour de l'enseignement, c'est à cause de la démission des parents.* (Le Messenger, n° 2935, 2009 : 4).

Business (de l'anglais) n. m. *fréq.* Affaires qui rapportent généralement de l'argent. *Tenez chairman... Et croyez-moi la politique aussi est un business.* (Le Popoli, n° 70, 2004 : 3). *Encore un appel ! Cette fois ce doit être pour un business juteux.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 2). *Soyons sérieux ! Tu fais ton business et tu parles d'aider ?* (Le Popoli, n° 293, 2005 : 6). [...] *Il s'agit de s'assurer des inscriptions massives, d'engranger des sommes faramineuses. Du business à peu de frais pour les trop nombreux*

resquilleurs qui essaient et infectent le milieu. (Cameroon Tribune, n° 9147/5346, 2008 : 3). La malice des mauvaises langues ne trouvait à lui reprocher que d'investir dans le business ». (Branle bas en noir et blanc : 35).